MANUEL · CORAN

Manuel complet de tajwīd

أَحْكَامُ التَّجْوِيدِ بِرِوَايَةِ حَفْصٍ عَنْ عَاصِمٍ

Le cours complet de la lecture de Ḥafṣ ʿan ʿĀṣim, en vingt et un chapitres : articulation, caractéristiques des lettres, nūn et mīm, assimilations, prolongations, hamza, mots particuliers, arrêts, signes du muṣḥaf, analyses de sourates, exercices et corrigés.

Toutes nos ressources
Scannez pour ouvrir
tahacademy.com

Avant-propos تَقْدِيمٌ

Ce manuel est un cours complet de tajwīd selon la lecture de **Ḥafṣ ʿan ʿĀṣim**, par la voie d'ash-Shāṭibiyya, celle des muṣḥafs imprimés à Médine, au Caire et dans la plupart des pays du monde. Il s'adresse à celles et ceux qui savent lire l'arabe vocalisé et veulent réciter le Coran correctement, pas à pas, en comprenant chaque règle.

Chaque chapitre suit le même plan : la définition de la règle, son explication détaillée, de nombreux exemples tirés du Coran, les pièges les plus fréquents, un encadré « À retenir » et des exercices. Les corrigés, un glossaire des termes techniques et un tableau de suivi se trouvent à la fin.

> وَرَتِّلِ الْقُرْآنَ تَرْتِيلًا
>
> « *Et récite le Coran lentement et clairement.* »
> **Al-Muzzammil, 73 : 4**

Comment travailler avec ce manuel طَرِيقَةُ الدِّرَاسَةِ

1. **Lire** la règle et son explication, sans chercher à tout retenir.
2. **Écouter** les exemples récités par un récitateur reconnu de la lecture de Ḥafṣ (par exemple al-Ḥuṣarī, al-Minshāwī ou ʿAbd al-Bāsiṭ, disponibles sur la page « Coran » du site).
3. **Répéter** chaque exemple à voix haute, lentement, plusieurs fois.
4. **S'enregistrer** et comparer avec le récitateur.
5. **Faire les exercices**, puis vérifier avec les corrigés.
6. **Faire valider** par un enseignant : le Coran se transmet de maître à élève, depuis le Prophète ﷺ, jusqu'à aujourd'hui. Un livre aide à comprendre ; seule l'oreille d'un maître corrige vraiment la prononciation.

Un conseil : avancez lentement. Un chapitre par semaine, appliqué chaque jour dans votre récitation, vaut mieux que tout le manuel lu en un week-end.

Plan du manuel فِهْرِسُ الْمَوْضُوعَاتِ

Partie	Chapitres
I. Les fondements	1. Le tajwīd : définition, statut et histoire · 2. La lecture de Ḥafṣ ʿan ʿĀṣim · 3. L'istiʿādha et la basmala
II. Les lettres	4. Les points d'articulation (makhārij) · 5. Les caractéristiques des lettres (ṣifāt) · 6. Les lettres épaisses et fines · 7. Le rāʾ et le lām
III. Les rencontres de lettres	8. Le nūn sākin et le tanwīn · 9. Le mīm sākin · 10. La ghunna et les lettres doublées · 11. Les assimilations (idghām) · 12. Le lām de l'article et les autres lām
IV. Les voyelles longues	13. Les prolongations (mudūd) · 14. Les prolongations particulières et l'ordre des prolongations
V. Le hamza et les mots particuliers	15. Le hamza de liaison et le hamza fixe · 16. Les mots particuliers de Ḥafṣ
VI. Lire, s'arrêter, reprendre	17. L'arrêt et la reprise · 18. Le muṣḥaf et ses signes · 19. La prosternation de récitation et les bonnes manières

Partie	Chapitres
VII. Appliquer	20. Analyse de sourates · 21. Les erreurs fréquentes des francophones
Annexes	Corrigés · Glossaire · Tableau de suivi · Ce qui est moins sûr · Sources

Chapitre 1 · Le tajwīd : définition, statut et histoire تَعْرِيفُ التَّجْوِيدِ

Définition التَّعْرِيفُ

Le mot tajwīd vient de la racine j-w-d qui exprime l'idée de qualité : jayyid signifie « bon ». Dans la langue, le tajwīd est donc « le fait de bien faire, de rendre excellent ». Dans le vocabulaire des savants, c'est **donner à chaque lettre son droit et ce qui lui est dû** :

Le droit de la lettre (ḥaqq al-ḥarf)

Ses caractéristiques permanentes, qui ne la quittent jamais : son point d'articulation, sa force ou sa douceur, son souffle ou son absence de souffle. Par exemple, le ق est toujours épais et produit toujours un rebond quand il est sans voyelle.

Ce qui lui est dû (mustaḥaqq al-ḥarf)

Les caractéristiques qui dépendent de sa position : un nūn qui se fond dans la lettre suivante, une voyelle longue prolongée devant un hamza, un rā᾽ épais ou fin selon la voyelle qui le précède.

L'objet de cette science est la prononciation des mots du Coran. Son but est de préserver la langue de l'erreur en récitant la Parole d'Allah, telle qu'elle a été transmise.

Le statut du tajwīd حُكْمُ التَّجْوِيدِ

Les savants distinguent deux aspects :

Aspect	Statut	Explication
La connaissance théorique des règles	Obligation collective (farḍ kifāya)	Il faut que, dans la communauté, des personnes connaissent ces règles et puissent les enseigner. Chaque musulman n'est pas tenu de connaître les termes techniques.
L'application pratique en récitant	Obligation pour chaque récitant, selon la majorité	Celui qui récite doit prononcer correctement, autant qu'il en est capable. Ibn al-Jazarī écrit : « Appliquer le tajwīd est une obligation absolue ; celui qui ne récite pas le Coran avec tajwīd est en faute. »

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَتْلُونَهُ حَقَّ تِلَاوَتِهِ

« Ceux à qui Nous avons donné le Livre le récitent comme il doit l'être. »

Al-Baqara, 2 : 121

Ce que dit la Sunna	Référence
« Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne. »	al-Bukhārī, n° 5027
« Celui qui récite le Coran avec aisance sera avec les nobles scribes vertueux, et celui qui le récite en butant, avec difficulté, aura deux récompenses. »	al-Bukhārī, n° 4937 ; Muslim, n° 798

Ce que dit la Sunna	Référence
Interrogé sur la récitation du Prophète ﷺ, Anas répondit : « Il prolongeait les voyelles longues. » Puis il récita « bismi llāhi r-raḥmāni r-raḥīm », en prolongeant « bismi llāh », « ar-raḥmān » et « ar-raḥīm ».	al-Bukhārī, n° 5046
Umm Salama décrivit sa récitation : il la récitait verset par verset, en s'arrêtant à la fin de chacun.	Abū Dāwūd, n° 4001 ; at-Tirmidhī, n° 2927
« Lisez le Coran, car il viendra au Jour de la Résurrection intercéder pour ses compagnons. »	Muslim, n° 804

Les deux sortes d'erreurs

اللَّحْنُ الجَلِيُّ وَالخَفِيُّ

Erreur	Définition	Exemples	Statut
L'erreur évidente (al-laḥn al-jalī)	Elle touche la structure du mot : une lettre remplacée par une autre, une voyelle changée, une lettre ajoutée ou supprimée. Elle peut changer le sens.	Dire أَنْعَمْتُ (« j'ai comblé ») au lieu de أَنْعَمْتَ (« Tu as comblé ») ; prononcer ح comme هـ ; supprimer une chadda.	Interdite, à corriger absolument.
L'erreur discrète (al-laḥn al-khafī)	Elle touche la perfection de la récitation sans changer le mot : une prolongation trop courte, une ghunna oubliée, une lettre fine prononcée épaisse.	Ne pas nasaliser dans إِنَّ ; prolonger جَاءَ de deux temps seulement.	Déconseillée ; l'apprendre est fortement recommandé.

Une brève histoire

نَشْأَةُ العِلْمِ

Le Prophète ﷺ a reçu le Coran de l'ange Jibrīl et l'a enseigné à ses Compagnons, qui l'ont transmis à leurs élèves. Le tajwīd existait donc d'abord comme pratique orale. Avec l'entrée de nombreux non-Arabes dans l'islam, les savants ont décrit et fixé par écrit ce qui se transmettait oralement :

Étape	Qui	Apport
Les points de voyelles	Abū l-Aswad ad-Duʾalī (m. 69/688)	Il marque les voyelles par des points de couleur dans le muṣḥaf.
Les points des lettres	Naṣr ibn ʿĀṣim et Yaḥyā ibn Yaʿmar (Ier siècle de l'Hégire)	Ils distinguent les lettres de même forme (ب ت ث) par des points.
Les signes actuels	Al-Khalīl ibn Aḥmad (m. 170/786)	Il invente les signes de voyelles que nous utilisons encore (fatḥa, ḍamma, kasra, sukūn, chadda).
Les premiers livres	Abū ʿUbayd al-Qāsim ibn Sallām (m. 224/838)	L'un des premiers à rassembler les lectures dans un ouvrage.
Le premier poème de tajwīd	Abū Muzāḥim al-Khāqānī (m. 325/937)	Un poème consacré à la bonne récitation.
Les grandes références	Makkī ibn Abī Ṭālib (m. 437/1045), ad-Dānī (m. 444/1053), ash-Shāṭibī (m. 590/1194)	Ar-Riʿāya, at-Taysīr, ash-Shāṭibiyya : les bases de l'enseignement des lectures.

Étape	Qui	Apport
La synthèse	Ibn al-Jazarī (m. 833/1429)	Al-Muqaddima al-jazariyya (le poème de base du tajwīd) et an-Nashr fī l-qirāʾāt al-ʿashr.
L'enseignement des enfants	Sulaymān al-Jamzūrī (XIIe/XVIIIe siècle)	Tuḥfat al-aṭfāl, le poème appris par des générations d'élèves.

Les manières de réciter

مَرَاتِبُ القِرَاءَةِ

Rythme	Description	Pour qui
At-taḥqīq	Très lent, chaque lettre est pleinement articulée.	Pour l'apprentissage et l'enseignement.
At-tartīl	Lent et posé, avec méditation. C'est la manière demandée par le verset.	Pour la récitation et la méditation.
At-tadwīr	Rythme moyen.	Pour la récitation courante, la prière.
Al-ḥadr	Rapide, mais toutes les règles restent appliquées.	Pour la révision des mémorisateurs.

À retenir

- Le tajwīd, c'est donner à chaque lettre ses caractéristiques permanentes et celles que lui impose sa position.
- L'erreur évidente change la lettre ou la voyelle : elle doit être corrigée absolument.
- Quel que soit le rythme, les règles restent les mêmes.

Exercices 1

1. Quelle est la différence entre « le droit de la lettre » et « ce qui lui est dû » ? Donnez un exemple de chaque.
2. Dire الْحَمْدُ avec un هـ au lieu du ح : erreur évidente ou discrète ?
3. Oublier la nasalisation dans ثُمَّ : erreur évidente ou discrète ?
4. Citez les quatre rythmes de récitation, du plus lent au plus rapide.

Chapitre 2 · La lecture de Ḥafṣ ʿan ʿĀṣim

رِوَايَةُ حَفْصٍ عَنْ عَاصِمٍ

Le Coran a été révélé selon « sept manières » (aḥruf), comme l'a dit le Prophète ﷺ (al-Bukhārī, n° 4992 ; Muslim, n° 818). Les savants ont retenu dix lecteurs (qurrāʾ) dont la lecture a été transmise par des chaînes multiples et sûres, chacune par deux rapporteurs principaux (rāwī). Toutes ces lectures sont la Parole d'Allah ; elles diffèrent par des détails de prononciation et parfois de voyelles.

ʿĀṣim, le lecteur

عَاصِمُ بْنُ أَبِي النَّجُودِ

ʿĀṣim ibn Abī n-Najūd (m. 127/745) était un Successeur (tābiʿī) de Kūfa, en Irak, réputé pour la beauté de sa voix et la précision de sa récitation. Il enseigna le Coran à Kūfa pendant de longues années. Il avait appris auprès de deux grands maîtres :

Maître de ʿĀṣim	Ses propres maîtres
Abū ʿAbd ar-Raḥmān as-Sulamī (m. vers 74/693)	ʿUthmān ibn ʿAffān, ʿAlī ibn Abī Ṭālib, Ubayy ibn Kaʿb, Zayd ibn Thābit et ʿAbd Allāh ibn Masʿūd, qui l'avaient appris du Prophète ﷺ
Zirr ibn Ḥubaysh (m. 82/701)	ʿUthmān ibn ʿAffān et ʿAbd Allāh ibn Masʿūd

Ḥafṣ, le rapporteur

حَفْصُ بْنُ سُلَيْمَانَ

Ḥafṣ ibn Sulaymān al-Asadī (90-180/709-796) était le beau-fils de ʿĀṣim, élevé dans sa maison. Il apprit de lui la lecture qui passe par as-Sulamī et ʿAlī. Il l'enseigna à Bagdad puis à La Mecque. L'autre rapporteur de ʿĀṣim, Shuʿba (m. 193/809), transmit la lecture qui passe par Zirr et Ibn Masʿūd ; les deux transmissions diffèrent légèrement.

La lecture de Ḥafṣ s'est répandue dans l'Empire ottoman, puis dans le monde entier avec l'édition du muṣḥaf du Caire (1924) et celle du Complexe du roi Fahd à Médine (1985). Elle est aujourd'hui la plus lue dans le monde. Ce manuel suit la voie d'ash-Shāṭibiyya (ṭarīq ash-Shāṭibiyya), celle de ces muṣḥafs.

> « *Le Coran a été révélé selon sept manières : récitez-le selon ce qui vous est facile.* »
> **al-Bukhārī, n° 4992 ; Muslim, n° 818, paroles du Prophète ﷺ à ʿUmar et Hishām ibn Ḥakīm**

À retenir

- Ḥafṣ a reçu la lecture de ʿĀṣim, qui la tenait d'as-Sulamī, élève de ʿUthmān, ʿAlī, Ubayy, Zayd et Ibn Masʿūd.
- Toutes les lectures authentiques sont la Parole d'Allah ; on les apprend auprès d'un maître.
- Ce manuel suit la voie d'ash-Shāṭibiyya, celle des muṣḥafs de Médine et du Caire.

Chapitre 3 · L'istiʿādha et la basmala

الاسْتِعَاذَةُ وَالبَسْمَلَةُ

فَإِذَا قَرَأْتَ الْقُرْآنَ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ

« *Lorsque tu lis le Coran, demande la protection d'Allah contre le Diable banni.* »
An-Naḥl, 16 : 98

L'istiʿādha (demande de protection) se dit avant de commencer la lecture. La formule la plus utilisée est أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ (aʿūdhu bi-llāhi mina sh-shayṭāni r-rajīm). La majorité des savants la jugent fortement recommandée. On la dit à voix haute quand on récite à voix haute devant d'autres, à voix basse quand on récite seul ou en prière.

La basmala, بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ, se récite au début de chaque sourate, sauf la sourate at-Tawba (9). Au milieu d'une sourate, on a le choix de la dire ou non après l'istiʿādha.

Au début d'une sourate : quatre manières permises

أَوْجُهُ الابْتِدَاءِ

Manière	Comment	Statut
1. Tout séparer	Istiʿādha, pause, basmala, pause, début de la sourate.	Permise, et la meilleure selon beaucoup
2. Séparer le premier, relier les deux autres	Istiʿādha, pause, puis basmala reliée au début de la sourate.	Permise

Manière	Comment	Statut
3. Relier les deux premiers, séparer le dernier	Istiʿādha reliée à la basmala, pause, puis la sourate.	Permise
4. Tout relier	Istiʿādha, basmala et début de la sourate d'un seul souffle.	Permise

Entre deux sourates بَيْنَ السُّورَتَيْنِ

Manière	Comment	Statut
1. Tout séparer	Fin de la sourate, pause, basmala, pause, début de la suivante.	Permise
2. Séparer la fin, relier la basmala à la suivante	Fin, pause, puis basmala reliée à la sourate suivante.	Permise
3. Tout relier	Fin de la sourate reliée à la basmala, reliée à la suivante.	Permise
4. Relier la fin à la basmala, puis s'arrêter	Cette manière laisse croire que la basmala appartient à la fin de la sourate précédente.	Interdite

Entre al-Anfāl (8) et at-Tawba (9) : pas de basmala. On peut s'arrêter (avec respiration), faire une courte pause sans respirer (sakt) ou relier directement.

À retenir

- Istiʿādha avant de lire, basmala au début de chaque sourate sauf at-Tawba.
- Au début d'une sourate, quatre manières sont permises.
- Entre deux sourates, ne jamais relier la fin d'une sourate à la basmala pour s'arrêter ensuite.

Exercices 3

1. Quelle est la seule sourate qui ne commence pas par la basmala ?
2. Vous terminez al-Mulk et commencez al-Qalam : décrivez les trois manières permises.
3. Pourquoi la quatrième manière entre deux sourates est-elle interdite ?

Chapitre 4 · Les points d'articulation (makhārij) مَخَارِجُ الحُرُوفِ

Le point d'articulation (makhraj, pluriel makhārij) est l'endroit d'où sort une lettre. Une lettre prononcée hors de son makhraj devient une autre lettre : c'est la première cause des erreurs évidentes. Ibn al-Jazarī compte **dix-sept points d'articulation**, répartis en **cinq zones**.

La méthode pour trouver le makhraj : placez un hamza avec voyelle avant la lettre, et donnez à la lettre un sukūn : أَبْ, أَتْ, أَقْ. Là où le son s'arrête se trouve son point d'articulation.

Zone 1 · La cavité (al-jawf) الجَوْفُ

La cavité de la bouche et de la gorge. Il en sort les trois lettres de prolongation, qui sont des sons d'air sans point d'appui précis : elles s'arrêtent quand le souffle s'arrête.

Lettre	Condition	Exemple
ا	Toujours sans voyelle, précédée d'une fatḥa	كِتَابٌ · قَالَ
و	Sans voyelle, précédée d'une ḍamma	نُوحٌ · يَقُولُ
ي	Sans voyelle, précédée d'une kasra	فِيهِ · قِيلَ

Zone 2 · La gorge (al-ḥalq) : trois points الحَلْقُ

Point	Lettres	Description	Exemples
Le fond de la gorge (le plus proche de la poitrine)	ء ه	Le hamza est une fermeture nette ; le hāʾ un souffle léger, sans frottement.	أَأَنذَرْتَهُمْ · يَهْدِي
Le milieu de la gorge	ع ح	Le ʿayn est sonore, avec une contraction de la gorge ; le ḥāʾ est un souffle frotté, sans voix.	نَعْبُدُ · ٱلرَّحْمَٰنِ
Le haut de la gorge (le plus proche de la bouche)	غ خ	Le ghayn est sonore (proche du « r » parisien, mais plus profond) ; le khāʾ est un souffle râpeux (comme la « jota » espagnole).	يَخْشَى · غَيْرِ

Attention : le ه arabe se prononce toujours, même en fin de mot : فِيهِ, عَلَيْهِ. Ne pas le laisser muet comme le « h » français.

Zone 3 · La langue (al-lisān) : dix points

اللِّسَانُ

Point	Lettres	Comment	Exemples
1. Le fond de la langue, avec le palais mou	ق	Le plus profond des points de la langue, juste avant la gorge.	الْفَلَقِ · قُلْ
2. Le fond de la langue, un peu plus en avant	ك	Un peu plus près de la bouche que le qāf, avec le palais dur.	ذَٰلِكَ · كَتَبَ
3. Le milieu de la langue, avec le palais	ج ش ي	Le milieu de la langue touche (jīm) ou approche (shīn, yāʾ consonne) le palais.	شَيْءٍ · جَنَّاتٌ · يَوْمِ
4. Un côté (ou les deux) de la langue, avec les molaires	ض	Le bord de la langue s'appuie le long des molaires supérieures ; le son s'allonge le long du bord.	الضَّالِّينَ · أَرْضِ
5. Les bords avant de la langue, jusqu'à sa pointe	ل	Les bords de la langue touchent la gencive des dents de devant.	قُلْ · لَهُ
6. La pointe de la langue, un peu en dessous du lām	ن	La pointe touche la gencive des incisives supérieures.	مِنْ · نَحْنُ
7. La pointe et le dos de la langue, près du nūn	ر	La pointe vibre légèrement contre la gencive : un « r » roulé, jamais le « r » de la gorge.	الرَّحِيمِ · رَبِّ
8. La pointe de la langue, avec les racines des incisives supérieures	ط د ت	Trois lettres du même point : le ṭāʾ épais, le dāl sonore, le tāʾ soufflé.	دِينِ · طَهُورًا · تَوْبَةً
9. La pointe de la langue, au-dessus des incisives inférieures	ص س ز	Les lettres sifflantes : la pointe s'approche des incisives sans les toucher.	سَبِيلِ · صِرَاطَ · زَكَاةَ
10. La pointe de la langue, avec le bout des incisives supérieures	ظ ذ ث	La pointe sort légèrement entre les dents, comme le « th » anglais.	ذِكْرٌ · ظَالِمِينَ · ثُمَّ

Zone 4 · Les lèvres (ash-shafatān) : deux points

الشَّفَتَانِ

Point	Lettres	Comment	Exemples
L'intérieur de la lèvre inférieure, avec le bout des incisives supérieures	ف	Comme le « f » français.	الْفَلَقِ · فِي
Les deux lèvres	ب م و	Les lèvres se ferment pour le bāʾ et le mīm ; elles s'arrondissent sans se fermer pour le wāw consonne.	بِسْمِ · مِنْ · وَلَا

Zone 5 · Le nez (al-khayshūm) الخَيْشُومُ

C'est le point d'où sort la nasalisation (ghunna) qui accompagne le ن et le م. Pour la sentir, il suffit de se pincer le nez en disant إِنَّ : le son se coupe.

Zone	Nombre de points	Lettres
La cavité	1	ا و ي (prolongation)
La gorge	3	ء ه ع ح غ خ
La langue	10	18 lettres
Les lèvres	2	ف ب م و
Le nez	1	La ghunna

À retenir

- 17 points d'articulation dans 5 zones.
- Pour trouver un makhraj : hamza avec voyelle, puis la lettre avec sukūn.
- Les lettres de même point se distinguent par leurs caractéristiques (chapitre 5).

Exercices 4

1. Classez dans leur zone : ع, ف, ض, خ, م, ث.
2. Quelles sont les trois lettres qui sortent du même point que le ت ?
3. Quel est le point d'articulation du ق ? En quoi diffère-t-il de celui du ك ?
4. Prononcez أَحْ puis أَهْ : qu'est-ce qui change ?

Chapitre 5 · Les caractéristiques des lettres (ṣifāt) صِفَاتُ الحُرُوفِ

Plusieurs lettres sortent du même point. Ce qui les distingue, ce sont leurs **caractéristiques** (ṣifāt) : la présence ou non de souffle, la force ou la douceur du son, la position de la langue. Les savants en décrivent dix-sept. Certaines vont par paires opposées : chaque lettre possède l'une ou l'autre.

Les caractéristiques opposées

الصِّفَاتُ المُتَضَادَّةُ

Caractéristique	Définition	Lettres	Formule pour retenir
Le souffle (al-hams)	L'air s'échappe en prononçant la lettre sans voyelle.	ف ح ث ه ش خ ص س ك ت	فَحَّثَهُ شَخْصٌ سَكَتْ
Le son plein (al-jahr)	L'air est retenu : le son est sonore.	Toutes les autres	—
La force (ash-shidda)	Le son est bloqué net.	أ ج د ق ط ب ك ت	أَجِدْ قَطٍ بَكَتْ
L'intermédiaire (at-tawassuṭ)	Le son n'est ni bloqué ni libre.	ل ن ع م ر	لِنْ عُمَرْ
La douceur (ar-rakhāwa)	Le son s'écoule librement.	Toutes les autres	—
L'élévation (al-istiʿlāʾ)	Le fond de la langue s'élève vers le palais : la lettre est épaisse.	خ ص ض غ ط ق ظ	خُصَّ ضَغْطٌ قِظْ
L'abaissement (al-istifāl)	La langue reste basse : la lettre est fine.	Toutes les autres	—
L'accolement (al-iṭbāq)	La langue se plaque contre le palais : la plus forte épaisseur.	ص ض ط ظ	—
L'ouverture (al-infitāḥ)	Un espace reste entre la langue et le palais.	Toutes les autres	—
La fluidité (al-idhlāq)	Lettres prononcées avec aisance, du bout de la langue ou des lèvres.	ف ر م ن ل ب	فِرَّ مِنْ لُبِّ
La retenue (al-iṣmāt)	Les autres lettres.	Toutes les autres	—

Pourquoi c'est utile : ت et ط sortent du même point. Le ت est soufflé et fin ; le ط est épais, plaqué et sonore. Si on oublie ces caractéristiques, طِينٍ (argile) devient تِينٍ (figue).

Les caractéristiques sans opposé

الصِّفَاتُ الَّتِي لَا ضِدَّ لَهَا

Caractéristique	Définition	Lettres	Exemple
Le sifflement (aṣ-ṣafīr)	Un son aigu qui ressemble à un sifflement.	ص س ز	سَبِّحْ · الصَّمَدُ · زُلْزِلَتِ
Le rebond (al-qalqala)	Une vibration du point d'articulation quand la lettre est sans voyelle.	ق ط ب ج د	قُطْبُ جَدٍّ
La douceur (al-līn)	Le wāw et le yāʾ sans voyelle précédés d'une fatḥa : une diphtongue.	و ي	بَيْتِ · خَوْفٌ
La déviation (al-inḥirāf)	Le son dévie de son point vers un autre : le lām vers les bords de la langue, le rāʾ vers le dos.	ل ر	رَبِّ · قُلْ
La répétition (at-takrīr)	La pointe de la langue a tendance à vibrer. On l'évite : un seul battement, sans roulement prolongé.	ر	الرَّحْمَٰنِ
La diffusion (at-tafashshī)	L'air se répand dans la bouche.	ش	الشَّيْطَانِ
L'allongement (al-istiṭāla)	Le son s'étire le long du bord de la langue, du fond vers l'avant.	ض	الضَّالِّينَ

La qalqala en détail

الْقَلْقَلَةُ

La qalqala est un léger rebond, comme un écho, qui suit une des cinq lettres ق ط ب ج د quand elle porte un sukūn. Ces lettres réunissent la force (le son est bloqué) et le son plein (l'air est retenu) : sans le rebond, elles seraient étouffées. Il y a trois degrés :

Degré	Quand	Exemples
Faible (ṣughrā)	La lettre sans voyelle est au milieu du mot ou d'une phrase.	أَبْوَابٌ · يَدْعُونَ · يَقْطَعُونَ
Forte (kubrā)	On s'arrête sur la lettre en fin de mot.	مُحِيطٌ · أَحَدْ · الْفَلَقْ
La plus forte	On s'arrête sur la lettre qui porte une chadda.	وَتَبَّ · الْحَقّْ

Attention : le rebond n'est pas une voyelle. Ne pas dire « qa », « qi » ou « qou » : le son garde une couleur neutre, proche de la voyelle qui précède. Et pas de qalqala sur une lettre qui porte une voyelle : قَالَ.

À retenir

- Les lettres d'un même point se distinguent par leurs caractéristiques.
- Sept lettres sont toujours épaisses : خُصَّ ضَغْطٍ قِظْ.
- Cinq lettres rebondissent quand elles sont sans voyelle : قُطْبُ جَدٍّ.

Exercices 5

1. Quelles caractéristiques distinguent le س du ص ?
2. Relevez les lettres de qalqala dans : لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ. Quel degré à l'arrêt sur يُولَدْ ?
3. Pourquoi le ذ et le ظ ne se confondent-ils pas ?
4. Citez les lettres de souffle (hams).

Chapitre 6 · Les lettres épaisses et fines التَّفْخِيمُ وَالتَّرْقِيقُ

L'épaisseur (tafkhīm) est une plénitude du son : le fond de la langue s'élève, la bouche se remplit, le son devient plus grave. La finesse (tarqīq) est l'inverse : le son reste clair et léger. On distingue trois groupes de lettres :

Groupe	Lettres	Règle
Toujours épaisses	خ ص ض غ ط ق ظ	Épaisses avec toutes les voyelles, avec des degrés différents.
Toujours fines	Toutes les autres lettres, sauf celles du groupe suivant	Elles restent fines même près d'une lettre épaisse.
Tantôt épaisses, tantôt fines	ا, ر, le ل du nom d'Allah	Selon des règles précises (chapitre 7).

Les degrés de l'épaisseur مَرَاتِبُ التَّفْخِيمِ

Degré	Situation	Exemple
1 (le plus fort)	Lettre avec fatḥa suivie d'un alif	الصَّالِحَاتِ · طَائِفَةٌ · قَالَ
2	Lettre avec fatḥa	ضَرَبَ · قَتَلَ
3	Lettre avec ḍamma	صُدُورِ · قُلْ
4	Lettre sans voyelle	أَصْحَابُ · يَقْطَعُونَ
5 (le plus faible)	Lettre avec kasra	صِرَاطَ · قِيلَ

Les lettres d'accolement (ص ض ط ظ) sont plus épaisses que les autres lettres épaisses (خ غ ق).

L'alif suit la lettre qui le précède الأَلِفُ تَابِعَةٌ

L'alif n'a pas d'épaisseur propre : il prend celle de la lettre qui le précède. Il est épais après une lettre épaisse (قَالَ, الصَّادِقِينَ) et fin après une lettre fine (بِمَا , كَانَ). Une erreur fréquente consiste à épaissir l'alif après une lettre fine, sous l'influence d'une lettre épaisse voisine : الْبَاطِلُ ou أَصْحَابُ — le ب et son alif restent fins.

Les lettres fines à surveiller : le ت et le س près d'une lettre épaisse : تَطَّلِعُ, مُسْتَقِيمٍ. Le م et le ب en début de mot : مَا, بَاطِلٌ.

À retenir

- Sept lettres toujours épaisses, avec cinq degrés selon la voyelle.
- L'alif suit la lettre qui le précède.
- Les lettres fines restent fines, même à côté d'une lettre épaisse.

Exercices 6

1. Classez du plus épais au moins épais : قَ, قْ, قُ, قَا, قِ.
2. L'alif de ظَالِمِينَ est-il épais ou fin ? Et celui de سَامِعُونَ ?
3. Dans مُسْتَقِيمٍ, quelle lettre risque d'être épaissie à tort ?

Chapitre 7 · Le rāʾ et le lām

أَحْكَامُ الرَّاءِ وَاللَّامِ

Le rāʾ épais (tafkhīm)

تَفْخِيمُ الرَّاءِ

Cas	Exemples
Le rāʾ porte une fatḥa	صِرَاطَ · الرَّحْمَٰنِ · رَبِّ
Le rāʾ porte une ḍamma	يَنصُرُكُمْ · رُسُلٌ
Le rāʾ est sans voyelle, après une fatḥa ou une ḍamma	مَرْيَمَ · قُرْآنٌ · الْأَرْضِ
Le rāʾ est sans voyelle, après une kasra qui n'est pas d'origine (hamza de liaison)	ارْكَبْ · ارْجِعِي
Le rāʾ est sans voyelle, après une kasra dans le mot précédent	رَبِّ · الَّذِي ارْتَضَى ارْجِعُونِ
Le rāʾ est sans voyelle après une kasra, et suivi d'une lettre épaisse avec voyelle dans le même mot	فِرْقَةٍ · قِرْطَاسٍ مِرْصَادًا
À l'arrêt : rāʾ sans voyelle, précédé d'une lettre sans voyelle (autre que yāʾ) elle-même précédée d'une fatḥa ou d'une ḍamma	الْأُمُورْ · خُسْرْ · الْقَدْرْ

Le rāʾ fin (tarqīq) تَرْقِيقُ الرَّاءِ

Cas	Exemples
Le rāʾ porte une kasra	الرِّيحَ · رِجَالٌ · الْغَارِمِينَ
Le rāʾ est sans voyelle, après une kasra d'origine dans le même mot, et pas suivi d'une lettre épaisse	شِرْعَةً · مِرْيَةٍ · فِرْعَوْنَ
À l'arrêt : rāʾ précédé d'un yāʾ sans voyelle	خَيْرْ · قَدِيرْ · خَبِيرْ
À l'arrêt : rāʾ précédé d'une lettre sans voyelle elle-même précédée d'une kasra	السِّحْرْ · الذِّكْرْ · حِجْرْ
Le rāʾ incliné vers le « è » (imāla), unique cas chez Ḥafṣ	مَجْرٖىٰهَا (Hūd, 11 : 41)

Les mots où les deux sont permis مَا يَجُوزُ فِيهِ الوَجْهَانِ

Mot	Situation	Ce qui est préféré
فِرْقٍ (ash-Shuʿarāʾ, 26 : 63)	Rāʾ sans voyelle après kasra, suivi d'un qāf avec kasra	Les deux sont permis ; beaucoup préfèrent la finesse.
مِصْرَ	À l'arrêt : rāʾ précédé d'un ṣād sans voyelle, lui-même précédé d'une kasra	L'épaisseur, comme en lecture liée.
الْقِطْرِ	À l'arrêt : même situation avec le ṭāʾ	La finesse, comme en lecture liée.
أَسْرِ, يَسْرِ, وَنُذُرِ	À l'arrêt sur un mot dont le yāʾ final a été supprimé	Les deux sont permis ; beaucoup préfèrent la finesse, rappel du yāʾ supprimé.

Le lām du nom d'Allah لَامُ لَفْظِ الجَلَالَةِ

Cas	Règle	Exemples
Après une fatḥa ou une ḍamma	Épais	رَسُولُ اللَّهِ · قَالَ اللَّهُ · اللَّهُمَّ
En début de lecture, après le hamza de liaison	Épais (le hamza est prononcé avec fatḥa)	اللَّهُ لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ
Après une kasra (même une kasra de tanwīn ou de liaison)	Fin	قُلِ اللَّهُمَّ · لِلَّهِ · بِسْمِ اللَّهِ

Tous les autres lām sont fins : لَهُ, الصَّلَاةَ, ظَلَمُوا. Dans la lecture de Ḥafṣ, il ne faut pas épaissir le lām de الصَّلَاةَ sous l'influence du ṣād.

À retenir

- Rāʾ épais avec fatḥa et ḍamma, fin avec kasra.
- Rāʾ sans voyelle : il suit la voyelle qui le précède, avec des exceptions précises.
- Lām d'Allah épais après fatḥa et ḍamma, fin après kasra ; tous les autres lām sont fins.

Exercices 7

1. Épais ou fin ? فِرْعَوْنَ — مِرْصَادًا — يَرْجِعُونَ — رِزْقًا — الرَّحِيمِ.
2. À l'arrêt, comment prononcer le rāʾ de بَصِيرٌ ? Et celui de وَالْعَصْرِ ?
3. Le lām d'Allah est-il épais ou fin dans نَصْرُ اللَّهِ et dans فِي سَبِيلِ اللَّهِ ?
4. Pourquoi le rāʾ de ارْجِعِي est-il épais malgré la kasra qui le précède ?

Chapitre 8 · Le nūn sākin et le tanwīn أَحْكَامُ النُّونِ السَّاكِنَةِ وَالتَّنْوِينِ

Le **nūn sākin** est un nūn sans voyelle (نْ), au milieu ou à la fin d'un mot, dans un nom, un verbe ou une particule. Le **tanwīn** est un nūn sans voyelle ajouté à la fin des noms, qui se prononce mais ne s'écrit pas : il est noté par une double voyelle (ـً, ـٍ, ـٌ). Les deux suivent exactement les mêmes règles, selon la lettre qui vient ensuite. Ces règles sont au nombre de quatre.

Règle	Sens	Lettres	Nombre
Al-iẓhār	La clarté	ء ه ع ح غ خ	6
Al-idghām	L'assimilation	(يَرْمَلُونَ) ي ر م ل و ن	6
Al-iqlāb	La conversion	ب	1
Al-ikhfāʾ	La dissimulation	Les quinze autres lettres	15

1. La clarté (al-iẓhār al-ḥalqī) الإِظْهَارُ الحَلْقِيُّ

Devant les six lettres de la gorge, le nūn se prononce clairement, depuis son point d'articulation, **sans nasalisation prolongée**, et sans pause entre le nūn et la lettre suivante. La raison : le point d'articulation de ces lettres est éloigné de celui du nūn.

Lettre	Dans un mot	Entre deux mots
ء	يَنْأَوْنَ	مَنْ آمَنَ
ه	مِنْهُمْ	مِنْ هَادٍ
ع	أَنْعَمْتَ	مِنْ عِلْمٍ
ح	وَانْحَرْ	مِنْ حَكِيمٍ

Lettre	Dans un mot	Entre deux mots
غ	فَسَيُنْغِضُونَ	مِنْ غِلٍّ
خ	الْمُنْخَنِقَةُ	مِنْ خَوْفٍ

Avec le tanwīn : كُلٌّ آمَنَ · عَلِيمٌ حَكِيمٌ · عَذَابٌ أَلِيمٌ · عَلِيمًا حَكِيمًا.

Erreur fréquente : nasaliser le nūn devant ح ou خ (dire « mi(n)n khawf ») ou marquer une pause après le nūn (« min… khawf »).

2. L'assimilation (al-idghām) الإِدْغَامُ

Le nūn se fond dans la lettre suivante, qui devient doublée (avec chadda). Il y en a deux sortes.

Sorte	Lettres	Ce qu'on fait	Exemples
Avec ghunna, complète	ن م	Le nūn disparaît totalement, on prononce un نّ ou un مّ doublé avec une nasalisation de deux temps.	حِطَّةٌ · مِن مَّاءٍ · مِن نِّعْمَةٍ مَثَلًا مَّا · نَّغْفِرْ
Avec ghunna, incomplète	ي و	Le nūn se fond, mais sa nasalisation reste, sur deux temps, pendant qu'on prononce le yāʾ ou le wāw.	خَيْرًا · مِن وَالٍ · مَن يَقُولُ رعد وبرق · يره
Sans ghunna, complète	ل ر	Le nūn disparaît totalement, sans aucune nasalisation : on passe directement au lām ou au rāʾ doublé.	هُدًى · مِن رَّبِّهِمْ · مِن لَّدُنْهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ · لِّلْمُتَّقِينَ

Condition : l'assimilation ne se fait qu'entre deux mots. Dans un même mot, le nūn reste clair devant ي et و : il n'y en a que quatre exemples dans le Coran, قِنْوَانٌ · صِنْوَانٌ · بُنْيَانٌ · الدُّنْيَا. C'est la « clarté absolue » (al-iẓhār al-muṭlaq).

Deux autres exceptions propres à Ḥafṣ : le nūn reste clair dans يس ۚ وَالْقُرْآنِ (Yā-Sīn, 36 : 1-2) et نٓ وَالْقَلَمِ (al-Qalam, 68 : 1), lus « yā-sīīn, wal-qurʾān » et « nūūn, wal-qalam » ; et la petite pause obligatoire (sakt) de مَنْ ۜ رَاقٍ (al-Qiyāma, 75 : 27) empêche l'assimilation du nūn dans le rāʾ.

3. La conversion (al-iqlāb) الإِقْلَابُ

Devant le ب, le nūn sākin ou le tanwīn se transforme en م, que l'on « cache » avec une nasalisation de deux temps. Les lèvres se rapprochent doucement sans se serrer. Dans le muṣḥaf, un petit mīm est écrit au-dessus du nūn ou à la place de la seconde voyelle du tanwīn.

Exemples : جَزَاءً بِمَا · سَمِيعٌ بَصِيرٌ · مِن بَعْدِ · لَيُنْبَذَنَّ · أَنبِئْهُم.

Erreur fréquente : serrer fortement les lèvres sur le mīm, ou prononcer un vrai nūn avant le bāʾ (« min baʿd »). On dit « mi(m)m baʿd », avec un mīm nasal et léger.

4. La dissimulation (al-ikhfāʾ al-ḥaqīqī) الإِخْفَاءُ الحَقِيقِيُّ

Devant les quinze lettres restantes, le nūn n'est ni clair ni assimilé : on le « cache ». La langue ne touche pas le point du nūn ; elle se prépare déjà à prononcer la lettre suivante, tandis que le son passe par le nez pendant **deux temps**. Les quinze lettres sont les premières lettres de chaque mot de ce vers :

> صِفْ ذَا ثَنَا كَمْ جَادَ شَخْصٌ قَدْ سَمَا ۝ دُمْ طَيِّبًا زِدْ فِي تُقًى ضَعْ ظَالِمَا
>
> *Les lettres : ṣād, dhāl, thāʾ, kāf, jīm, shīn, qāf, sīn, dāl, ṭāʾ, zāy, fāʾ, tāʾ, ḍād, ẓāʾ.*
>
> **Al-Jamzūrī, Tuḥfat al-aṭfāl**

Lettre	Dans un mot	Entre deux mots
ت	أَنتُمْ	مِن تَحْتِهَا
ث	مَنثُورًا	مِن ثَمَرَةٍ
ج	أَنجَيْنَاكُم	مَن جَاءَ
د	أَندَادًا	مِن دُونِ
ذ	مُنذِرٌ	مِن ذَهَبٍ
ز	أَنزَلْنَا	مِن زَوَالٍ
س	الْإِنسَانَ	مِن سُلَالَةٍ
ش	يُنشِئُ	مِن شَرِّ

Lettre	Dans un mot	Entre deux mots
ص	يَنصُرْكُمُ	مِن صَلْصَالٍ
ض	مَنضُودٍ	مِن ضَعْفٍ
ط	انطَلِقُوا	مِن طِينٍ
ظ	يَنظُرُونَ	مِن ظَهِيرٍ
ف	يُنفِقُونَ	مِن فَضْلِهِ
ق	يَنقَلِبُ	مِن قَبْلِ
ك	يَنكُثُ	مِن كُلِّ

Degré de la dissimulation	Lettres	Pourquoi
Le plus fort (le nūn presque inaudible)	ط د ت	Leur point est le plus proche de celui du nūn.
Le plus faible (le nūn plus perceptible)	ق ك	Leur point est le plus éloigné.
Intermédiaire	Les dix autres	—

La couleur de la ghunna : devant une lettre épaisse (ص ض ط ظ ق), la nasalisation est épaisse : مِن قَبْلِ, يَنصُرْكُمُ. Devant une lettre fine, elle est fine : مِن تَحْتِهَا. Et ne jamais changer la voyelle qui précède : on dit « min qabl », pas « mon qabl ».

À retenir

- Clarté devant les 6 lettres de la gorge.
- Assimilation devant يَرْمَلُونَ : avec ghunna devant ي ن م و, sans ghunna devant ر ل.
- Conversion en mīm devant le ب.
- Dissimulation devant les 15 autres lettres, avec 2 temps de nasalisation.

Exercices 8

1. Nommez la règle : رِيحٍ صَرْصَرٍ — عَن صَلَاتِهِمْ — أَنبِئْهُم — مِن رَّبِّكَ — مَن يَعْمَلْ — مِنْ خَيْرٍ.
2. Pourquoi n'assimile-t-on pas le nūn dans الدُّنْيَا ?
3. Dans مِن قَبْلِ et مِن تَحْتِهَا, laquelle des deux dissimulations est la plus forte ?
4. Relevez toutes les règles du nūn et du tanwīn dans : فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ.

Chapitre 9 · Le mīm sākin

أَحْكَامُ الْمِيمِ السَّاكِنَةِ

Le mīm sākin (مْ) suit trois règles, selon la lettre qui le suit. Il ne se trouve jamais devant une lettre de prolongation.

Règle	Lettre suivante	Ce qu'on fait	Exemples
La dissimulation des lèvres (ikhfā' shafawī)	ب	Les lèvres se rapprochent sans se serrer, avec une nasalisation de deux temps.	وَمَا · تَرْمِيهِم بِحِجَارَةٍ أَمْ بِهِ · هم بِمُؤْمِنِينَ
L'assimilation des semblables (idghām mithlayn ṣaghīr)	م	Les deux mīm deviennent un mīm doublé, avec nasalisation de deux temps.	كَم مِّن فِئَةٍ · لَكُم مَّا أَم مَّن
La clarté des lèvres (iẓhār shafawī)	Toutes les autres lettres	Le mīm est prononcé clairement, lèvres fermées un instant, sans nasalisation prolongée.	عَلَيْهِمْ · هُمْ فِيهَا · أَمْ لَمْ لَكُمْ دِينُكُمْ · وَلَا

Attention particulière devant و et ف : ces lettres sortent aussi des lèvres, ou tout près. On a tendance à les assimiler ou à les cacher. Il faut au contraire bien fermer les lèvres sur le mīm : هُمْ فِيهَا, عَلَيْهِمْ وَلَا.

Le mīm du pluriel reste sans voyelle chez Ḥafṣ ; lorsqu'il est suivi d'un hamza de liaison, il prend une ḍamma pour la liaison : وَأَنتُمُ الْأَعْلَوْنَ, عَلَيْهِمُ الْقِتَالُ.

À retenir

- Mīm sākin devant ب : dissimulation des lèvres.
- Devant م : assimilation avec ghunna.
- Devant toutes les autres lettres : clarté, surtout devant و et ف.

Exercices 9

1. Nommez la règle : أَنتُمْ فِيهَا — ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ — لَهُم مَّغْفِرَةٌ — وَهُم بِالْآخِرَةِ.
2. Pourquoi faut-il être attentif au mīm sākin devant le و ?

Chapitre 10 · La ghunna et les lettres doublées الْغُنَّةُ وَالْمُشَدَّدُ

La ghunna est un son agréable qui sort du nez. Elle appartient au nūn et au mīm, même avec une voyelle, mais elle n'est **prolongée** (deux temps) que dans certains cas. Elle a cinq degrés de longueur :

Degré	Situation	Durée	Exemples
1	Nūn ou mīm avec chadda	2 temps, ghunna complète	الْجَنَّةَ · النَّاسِ · ثُمَّ · إِنَّ
2	Nūn ou mīm assimilé avec ghunna	2 temps	لَكُم مَّا · مَن يَقُولُ · مِن نِّعْمَةٍ
3	Nūn ou mīm dissimulé (ikhfāʾ, iqlāb)	2 temps	هُم بِهِ · مِن بَعْدِ · أَنتُمْ
4	Nūn ou mīm sans voyelle, clair	Ghunna brève, non prolongée	أَمْ لَمْ · مِنْهُم
5	Nūn ou mīm avec voyelle	Ghunna minimale, non prolongée	مَالِكِ · نَعْبُدُ

Le nūn et le mīm doublés النُّونُ وَالمِيمُ المُشَدَّدَتَانِ

Une lettre avec chadda représente deux lettres : la première sans voyelle, la seconde avec voyelle. Pour le nūn et le mīm doublés, on tient la nasalisation pendant deux temps avant de prononcer la voyelle : إِنَّ se dit « in-na », jamais « i-na ». Supprimer une chadda est une erreur évidente : إِنَّا (« nous ») devient إِنَا, qui n'a pas de sens.

Pour les autres lettres doublées, on marque aussi nettement le doublement : رَبِّ, الصَّلَاةَ, إِيَّاكَ, الرَّحْمَٰنِ.

À retenir

- La ghunna dure 2 temps avec la chadda, l'assimilation avec ghunna et la dissimulation.
- Une chadda oubliée est une erreur évidente.

Chapitre 11 · Les assimilations (idghām) entre lettres الإِدْغَامُ بَيْنَ الحُرُوفِ

Au-delà du nūn et du mīm, deux lettres qui se rencontrent peuvent s'assimiler quand la première est sans voyelle et la seconde avec voyelle. On distingue trois cas selon le rapport entre les deux lettres.

1. Deux lettres identiques (al-mithlayn) المِثْلَانِ

Quand une lettre sans voyelle est suivie de la même lettre avec voyelle, l'assimilation est **obligatoire** : on prononce une seule lettre doublée.

Exemples : قُل لَّا · رَبِحَت تِّجَارَتُهُمْ · يُدْرِككُّمُ · وَقَد دَّخَلُوا · اضْرِب بِّعَصَاكَ.

Deux exceptions : 1) si la première lettre est une lettre de prolongation, pas d'assimilation : قَالُوا وَهُمْ فِي يَوْمٍ (on prolonge puis on prononce la lettre). 2) Dans هَلَكَ ۜ مَالِيَهْ (al-Ḥāqqa, 69 : 28-29), Ḥafṣ lit avec une petite pause sans respiration (sakt) qui empêche l'assimilation, ou avec assimilation ; la pause est la plus lue.

2. Deux lettres de même point (al-mutajānisayn) المُتَجَانِسَانِ

Rencontre	Exemple	Ce qu'on fait
د puis ت	عَبَدتُّمْ · قَد تَّبَيَّنَ	Assimilation complète : on dit un tā' doublé.
ت puis د	أَثْقَلَت دَّعَوَا	Assimilation complète : un dāl doublé.
ت puis ط	قَالَت طَّائِفَةٌ	Assimilation complète : un ṭā' doublé, épais.
ط puis ت	أَحَطتُ · بَسَطتَ فَرَّطتُمْ ·	Assimilation **incomplète** : on garde l'accolement du ṭā' (la langue plaquée, la bouche pleine) sans faire entendre le rebond, puis on prononce le tā'.
ظ puis ذ	إِذ ظَّلَمُوا	Assimilation complète : un ẓā' doublé.
ذ puis ث	يَلْهَث ذَّٰلِكَ	Assimilation complète (al-Aʿrāf, 7 : 176).
م puis ب	ارْكَب مَّعَنَا	Assimilation complète (Hūd, 11 : 42).

3. Deux lettres proches (al-mutaqāribayn) الْمُتَقَارِبَانِ

Rencontre	Exemple	Ce qu'on fait
ل puis ر	بَل رَّفَعَهُ · قُل رَّبِّ	Assimilation complète.
ق puis ك	أَلَمْ نَخْلُقكُّم (al-Mursalāt, 77 : 20)	Assimilation complète (préférée) ou incomplète, en gardant l'élévation du qāf.
ل puis ن	قُلْ نَعَمْ	Pas d'assimilation : le lām reste clair.

Dans tous les autres cas de lettres proches ou éloignées, il n'y a pas d'assimilation : chaque lettre est prononcée clairement, par exemple قَدْ سَمِعَ, فَاصْفَحْ عَنْهُمْ. Attention au ح devant ع et هـ : سَبِّحْهُ, فَاصْفَحْ عَنْهُمْ, sans assimilation.

À retenir

- Deux lettres identiques : assimilation obligatoire, sauf après une lettre de prolongation.
- Ṭāʾ puis tāʾ : assimilation incomplète, on garde l'épaisseur du ṭāʾ.
- Hors des cas listés, chaque lettre reste claire.

Exercices 11

1. Assimilation complète, incomplète ou aucune ? إِذ ظَّلَمُوا — فِي يَوْمٍ — قُل رَّبِّ — بَسَطتَ — قَد تَّبَيَّنَ.
2. Comment prononcer أَحَطتُ ?

Chapitre 12 · Le lām de l'article et les autres lām أَحْكَامُ اللَّامَاتِ

Le lām de l'article (الْ) est clair devant quatorze lettres et assimilé devant les quatorze autres. On les appelle « lunaires » et « solaires », d'après les mots الْقَمَرُ (la lune, lām prononcé) et الشَّمْسُ (le soleil, lām assimilé).

Lām	Lettres	Formule	Exemples
Lunaire (al-qamariyya) : clair	ا ب غ ح ج ك و خ ف ع ق ي م هـ	ابْغِ حَجَّكَ وَخَفْ عَقِيمَهُ	الْقَمَرُ · الْكِتَابُ · الْحَمْدُ · الْمُفْلِحُونَ · الْيَوْمَ
Solaire (ash-shamsiyya) : assimilé	ط ث ص ر ت ض ذ ن د س ظ ز ش ل	Les premières lettres de : طِبْ ثُمَّ صِلْ رَحِمًا تَفُزْ ضِفْ ذَا نِعَمْ ۞ دَعْ سُوءَ ظَنٍّ زُرْ شَرِيفًا لِلْكَرَمْ	الرَّحْمَٰنِ · الشَّمْسُ · الذِّكْرَ · الصَّلَاةَ · النَّاسِ

Dans le muṣḥaf : le lām lunaire porte un sukūn ; le lām solaire n'en porte pas, et la lettre suivante a une chadda. Il suffit donc de bien regarder les signes.

Les autres lām sans voyelle لَامُ الفِعْلِ وَالحَرْفِ

Lām	Règle	Exemples
Lām d'un verbe (lām al-fiʿl)	Toujours clair, sauf devant ل et ر où il s'assimile.	قُلْ لَّا : assimilé · الْتَقَى · أَنزَلْنَا · قُلْنَا · قُلْ رَّبِّ ·
Lām des particules هَلْ et بَلْ	Clair, sauf devant ل et ر.	بَلْ : assimilé · بَلْ هُوَ · هَلْ أَتَىٰ · هَلْ لَّكَ · رَفَعَهُ
Exception	La pause obligatoire de بَلْ رَانَ (al-Muṭaffifīn, 83 : 14) empêche l'assimilation.	بَلْ رَانَ

À retenir

- Lām de l'article clair devant les 14 lettres de ابْغِ حَجَّكَ وَخَفْ عَقِيمَهُ, assimilé devant les 14 autres.
- Lām des verbes et de هَلْ ou بَلْ : clair, sauf devant ل et ر.

Exercices 12

1. Lunaire ou solaire ? الْعَالَمِينَ — الدِّينِ — الْمُسْتَقِيمَ — الضَّالِّينَ — الْفَلَقِ — النَّاسِ.
2. Le lām de الْتَقَى est-il clair ou assimilé ? Pourquoi ?

Chapitre 13 · Les prolongations (mudūd) المُدُودُ

Le madd est l'allongement du son sur une des trois lettres de prolongation : ا après une fatḥa, و sans voyelle après une ḍamma, ي sans voyelle après une kasra. Le mot نُوحِيهَا les contient toutes les trois.

On mesure la durée en **temps** (ḥaraka) : un temps correspond à peu près à la durée d'une voyelle brève, ou au geste de plier un doigt à un rythme normal. La durée exacte dépend du rythme de récitation, mais les proportions doivent rester constantes : un madd de 4 temps dure le double d'un madd de 2 temps.

Famille	Définition	Durée
Le madd d'origine (al-madd al-aṣlī), ou naturel	Le madd sans lequel la lettre n'existerait pas, sans hamza ni sukūn après lui.	2 temps, ni plus ni moins
Le madd dérivé (al-madd al-farʿī)	Un madd allongé à cause d'un hamza ou d'un sukūn.	2, 4, 5 ou 6 temps selon le cas

1. Le madd naturel (aṭ-ṭabīʿī) المَدُّ الطَّبِيعِيُّ

C'est la base : deux temps. Exemples : نُوحِيهَا · قِيلَ · يَقُولُ · قَالَ. Le raccourcir en dessous de deux temps est une erreur évidente : قَالَ (« il a dit ») deviendrait قَلَ.

Trois madd suivent la même durée de deux temps :

Madd	Quand	Exemples	Durée
De substitution (al-badal)	Un hamza vient avant la lettre de prolongation, dans le même mot.	إِيمَانًا · أُوتُوا · آمَنُوا	2
De compensation (al-ʿiwaḍ)	À l'arrêt sur un tanwīn avec fatḥa : il est remplacé par un alif.	عَلِيمًا donne عَلِيمَا · مَاءً donne مَاءَا	2
La petite liaison (aṣ-ṣila aṣ-ṣughrā)	Le pronom هُ ou هِ entre deux lettres avec voyelle, sans hamza après : il est prolongé comme s'il était suivi d'un wāw ou d'un yāʾ.	بِهِۦ · إِنَّهُۥ كَانَ بَصِيرًا	2

Les exceptions de la liaison chez Ḥafṣ : pas de liaison dans يَرْضَهُ لَكُمْ (az-Zumar, 39 : 7), où le hāʾ reste bref ; أَرْجِهْ (al-Aʿrāf, 7 : 111 ; ash-Shuʿarāʾ, 26 : 36) et فَأَلْقِهْ (an-Naml, 27 : 28) se lisent avec sukūn ; et à l'inverse, liaison dans فِيهِۦ مُهَانًا (al-Furqān, 25 : 69) bien que le hāʾ soit précédé d'un yāʾ sans voyelle.

2. Les madd dus au hamza

المَدُّ بِسَبَبِ الهَمْزِ

Madd	Quand	Exemples	Durée chez Ḥafṣ
Lié, obligatoire (al-muttaṣil al-wājib)	Le hamza suit la lettre de prolongation dans le même mot.	سُوٓءَ · السَّمَآءِ · جَآءَ · جِيٓءَ	4 ou 5 temps ; à l'arrêt sur le hamza final (السَّمَآءْ), on peut aller jusqu'à 6
Séparé, permis (al-munfaṣil al-jāʾiz)	La lettre de prolongation finit un mot et le hamza commence le mot suivant.	قُوٓا أَنفُسَكُمْ · بِمَآ أُنزِلَ · يَٰٓأَيُّهَا · فِيٓ أَنفُسِكُمْ	4 ou 5 temps
La grande liaison (aṣ-ṣila al-kubrā)	Le pronom هُ ou هِ entre deux voyelles, suivi d'un hamza.	بِهِۦٓ · مَالَهُۥٓ أَخْلَدَهُۥٓ	4 ou 5 temps, comme le séparé

La règle de constance : si l'on choisit 4 temps pour le séparé, on garde 4 temps pour tout le séparé de la récitation. Et le lié ne doit jamais être plus court que le séparé.

3. Les madd dus au sukūn

المَدُّ بِسَبَبِ السُّكُونِ

Madd	Quand	Exemples	Durée
Obligatoire de mot, appuyé (lāzim kalimī muthaqqal)	Un sukūn permanent suit la lettre de prolongation dans le mot, sous forme de chadda.	الطَّآمَّةُ · الضَّآلِّينَ · دَآبَّة · الْحَآقَّةُ · أَتُحَآجُّونِّي	6 temps
Obligatoire de mot, léger (lāzim kalimī mukhaffaf)	Un sukūn simple suit la lettre de prolongation. Un seul mot, deux fois dans le Coran.	آلْآنَ (Yūnus, 10 : 51 et 91)	6 temps (ou adoucissement du second hamza)

Madd	Quand	Exemples	Durée
Du sukūn de l'arrêt (al-ʿāriḍ li-s-sukūn)	On s'arrête sur la lettre qui suit la lettre de prolongation : elle devient sans voyelle.	نَسْتَعِينْ · الْعَالَمِينْ · تَعْلَمُونْ · الرَّحِيمْ	2, 4 ou 6 temps, au choix
De la diphtongue (al-līn)	On s'arrête sur la lettre qui suit un wāw ou un yāʾ sans voyelle précédé d'une fatḥa.	الْبَيْتْ · خَوْفْ · قُرَيْشْ	2, 4 ou 6 temps à l'arrêt ; sans prolongation en lecture liée

4. Le madd des lettres isolées (al-madd al-lāzim al-ḥarfī)

اَلْمَدُّ اللَّازِمُ الْحَرْفِيُّ

Vingt-neuf sourates commencent par des lettres isolées, que l'on lit par leur nom : الٓمٓ se lit « alif lām mīm ». Leur prolongation dépend du nom de la lettre :

Groupe	Lettres	Pourquoi	Durée
Les lettres dont le nom a trois lettres avec un madd au milieu	ن ق ص ع س ل ك م, réunies dans نَقَصَ عَسَلَكُمْ	Le nom se termine par un sukūn : « nūn », « qāf », « mīm »	6 temps ; le ʿayn (dans كٓهيعٓصٓ et عٓسٓقٓ) : 4 ou 6
Les lettres dont le nom a deux lettres	ح ي ط ه ر, réunies dans حَيٌّ طَهُرَ	Le nom se termine par une voyelle longue : « ḥā », « yā », « ṭā »	2 temps
L'alif	ا	Son nom ne contient pas de madd au milieu	Pas de prolongation

Quand le nom d'une lettre se termine par une lettre qui s'assimile dans la suivante, le madd est dit « appuyé » : dans الٓمٓ, le mīm final de « lām » s'assimile dans le mīm de « mīm » : on dit « lāāāmmmīīīm ».

Cas particulier : au début d'Āl ʿImrān, الٓمٓ ۝ اللَّهُ en lecture liée : le mīm prend une fatḥa pour la liaison, et sa prolongation peut être de 6 temps ou de 2 temps.

Tableau récapitulatif

جَدْوَلُ الْمُدُودِ

Madd	Cause	Durée chez Ḥafṣ (voie d'ash-Shāṭibiyya)
Naturel, substitution, compensation, petite liaison	Aucune ou hamza avant	2
Lié (muttaṣil)	Hamza après, même mot	4 ou 5 (6 à l'arrêt sur le hamza)
Séparé (munfaṣil), grande liaison	Hamza au début du mot suivant	4 ou 5
Obligatoire (lāzim) de mot ou de lettre	Sukūn permanent	6
Du sukūn de l'arrêt (ʿāriḍ)	Sukūn dû à l'arrêt	2, 4 ou 6

Madd	Cause	Durée chez Ḥafṣ (voie d'ash-Shāṭibiyya)
Diphtongue (līn)	Sukūn dû à l'arrêt après ay ou aw	2, 4 ou 6 à l'arrêt

À retenir

- Deux temps pour le madd naturel : jamais moins.
- Hamza après : 4 ou 5 temps ; sukūn permanent après : 6 temps.
- Une durée choisie se garde dans toute la récitation.

Exercices 13

1. Nommez et donnez la durée : السُّفَهَاءُ — يَا أَيُّهَا — أُوتُوا — الْحَاقَّةُ — الرَّحِيمِ (à l'arrêt) — خَوْفٍ (à l'arrêt).
2. Comment lire طسٓمٓ ? Donnez la durée de chaque lettre.
3. Pourquoi قَالَ lu avec un alif bref est-il une erreur évidente ?
4. Lisez à l'arrêt : عَلِيمًا حَكِيمًا : quel madd apparaît ?

Chapitre 14 · Les prolongations particulières et l'ordre des prolongations

مُدُودٌ خَاصَّةٌ

Le madd de différenciation (madd al-farq)

مَدُّ الفَرْقِ

Quand un hamza interrogatif précède le hamza de liaison de l'article, on ne peut pas supprimer ce dernier sans confondre question et affirmation. Ḥafṣ le remplace par un alif prolongé de 6 temps (ou l'adoucit). Trois mots, six occurrences :

Mot	Références
آلذَّكَرَيْنِ	al-Anʿām, 6 : 143 et 144
آلْآنَ	Yūnus, 10 : 51 et 91
آللَّهُ	Yūnus, 10 : 59 ; an-Naml, 27 : 59

Quand deux causes se rencontrent

اجْتِمَاعُ سَبَبَيْنِ

Si un madd a deux causes possibles, on applique la plus forte. Ibn al-Jazarī classe les madd du plus fort au plus faible :

1. L'obligatoire (lāzim)
2. Le lié (muttaṣil)
3. Celui du sukūn de l'arrêt (ʿāriḍ)
4. Le séparé (munfaṣil)
5. Celui de substitution (badal)

Exemple : à l'arrêt sur السَّمَاءْ, le madd est à la fois lié (hamza dans le mot) et dû à l'arrêt : on applique la règle du lié (au moins 4 ou 5 temps, jusqu'à 6). À l'arrêt sur مُتَّكِئِينْ, le madd de substitution rencontre celui de l'arrêt : on applique celui de l'arrêt (2, 4 ou 6).

Le hamza interrogatif devant un hamza fixe الهَمْزَتَانِ

Chez Ḥafṣ, quand deux hamzas fixes se suivent au début d'un mot, on les prononce tous les deux clairement : أَأَنتُمْ, أَأَنذَرْتَهُمْ. Une seule exception : ءَاعْجَمِيٌّ (Fuṣṣilat, 41 : 44), où le second hamza est adouci (tashīl), prononcé entre le hamza et l'alif. C'est le seul adoucissement de Ḥafṣ par la voie d'ash-Shāṭibiyya.

À retenir

- Madd de différenciation : 6 temps dans trois mots.
- Ordre de force : obligatoire, lié, arrêt, séparé, substitution.
- Un seul hamza adouci chez Ḥafṣ : ءَاعْجَمِيٌّ.

Chapitre 15 · Le hamza de liaison et le hamza fixe هَمْزَةُ الوَصْلِ وَهَمْزَةُ القَطْعِ

Hamza	Définition	Dans le muṣḥaf	Exemples
Fixe (hamzat al-qaṭʿ)	Toujours prononcé, en début de lecture comme en milieu de phrase.	Écrit avec le signe du hamza ء	إِيَّاكَ · أَنْعَمْتَ · أُولَٰئِكَ
De liaison (hamzat al-waṣl)	Prononcé seulement quand on commence la lecture par ce mot ; il disparaît en lecture liée.	Un alif sans hamza (avec un petit ṣād dans le muṣḥaf de Médine)	الْحَمْدُ · اهْدِنَا · اسْمُ

Avec quelle voyelle commencer ? حَرَكَةُ البَدْءِ

Type de mot	Voyelle du hamza de liaison	Exemples
L'article الْ	Fatḥa	الْحَمْدُ : « al-ḥamdu »
Un verbe dont la troisième lettre a une ḍamma d'origine	Ḍamma	اُنْظُرْ : « unẓur » · اُدْخُلُوا : « udkhulū » · اُجْتُثَّتْ
Un verbe dont la troisième lettre a une fatḥa ou une kasra	Kasra	اِذْهَبْ : « idhhab » · اِضْرِب · اِهْدِنَا : « ihdinā »
Un verbe dont la troisième lettre a une ḍamma non d'origine	Kasra	امْشُوا : « imshū » · اقْضُوا · ائْتُوا · ابْنُوا
Les noms ابْن, ابْنَة, امْرُؤ, امْرَأَة, اسْم, اثْنَان, اثْنَتَان	Kasra	اِسْمُهُ : « ismuhu » · اِمْرَأَتُ : « imra'atu »
Les noms d'action des verbes de cinq et six lettres	Kasra	اِنْتِقَامٍ · اِسْتِغْفَارُ

Un cas particulier : بِئْسَ الِاسْمُ الْفُسُوقُ (al-Ḥujurāt, 49 : 11). En commençant par الِاسْمُ, on peut dire « al-ismu » (avec les deux hamzas) ou « lismu » (en partant directement du lām avec kasra).

Deux sukūn qui se rencontrent — التِقَاءُ السَّاكِنَيْنِ

En lecture liée, une lettre de prolongation finale suivie d'un hamza de liaison n'est pas prononcée longue : وَقَالَا الْحَمْدُ se lit « wa qāla l-ḥamdu », فِي الْأَرْضِ se lit « fi l-arḍ », قَالُوا اتَّخَذَ se lit « qālu t-takhadha ». Une lettre sans voyelle (autre qu'une lettre de prolongation) prend généralement une kasra : قَدِ اسْتَوَى, أَنِ اعْبُدُوا ; le mīm du pluriel prend une ḍamma : عَلَيْهِمُ الذِّلَّةُ.

À retenir

- Le hamza fixe se prononce toujours ; le hamza de liaison seulement en début de lecture.
- Article : fatḥa ; verbe : ḍamma si la 3e lettre a une ḍamma d'origine, sinon kasra ; noms : kasra.
- Une voyelle longue devant un hamza de liaison devient brève en lecture liée.

Exercices 15

1. Comment commencer par : الصَّلَاةَ — امْشُوا — اُكْتُبْ — اقْرَأْ — اسْتَغْفِرُوا ?
2. Comment lire فِي الْأَرْضِ en lecture liée ?

Chapitre 16 · Les mots particuliers de Ḥafṣ — كَلِمَاتٌ خَاصَّةٌ بِرِوَايَةِ حَفْصٍ

Quelques mots du Coran ont une lecture particulière chez Ḥafṣ. Il faut les connaître un par un : c'est souvent là que l'enseignant vérifie le niveau d'un élève.

Les quatre pauses sans respiration (sakt) — السَّكَتَاتُ الأَرْبَعُ

Le sakt est un arrêt très bref du son, sans reprendre son souffle, d'environ deux temps. Chez Ḥafṣ, il est obligatoire à quatre endroits :

Passage	Référence	Raison donnée par les savants
عِوَجَاۜ ۜ قَيِّمًا	al-Kahf, 18 : 1-2	Éviter de croire que « droit » (qayyiman) qualifie « tortuosité » (ʿiwajan).
مِن مَّرْقَدِنَاۜ هَٰذَا	Yā-Sīn, 36 : 52	Séparer la parole des ressuscités de la réponse qui suit.
وَقِيلَ مَنْۜ رَاقٍ	al-Qiyāma, 75 : 27	Empêcher l'assimilation qui donnerait « marrāq ».
كَلَّا بَلْۜ رَانَ	al-Muṭaffifīn, 83 : 14	Empêcher l'assimilation qui donnerait « barrān ».

Le sakt est aussi permis dans هَلَكَ ۜ مَالِيَهْۜ (al-Ḥāqqa, 69 : 28-29), comme on l'a vu, et entre al-Anfāl et at-Tawba.

Autres mots particuliers

كَلِمَاتٌ أُخْرَى

Mot	Référence	Lecture de Ḥafṣ
مَجْرٖىٰهَا	Hūd, 11 : 41	Le seul « imāla » (inclinaison) de Ḥafṣ : « majrèhā », le rāʾ incliné vers le « è », et fin.
لَا تَأْمَنَّا	Yūsuf, 12 : 11	Le mot vient de تَأْمَنُنَا : on assimile les deux nūn en arrondissant les lèvres (ishmām), ou on fait entendre une partie de la ḍamma (rawm).
ءَاَعْجَمِيٌّ	Fuṣṣilat, 41 : 44	Second hamza adouci (tashīl).
ضَعْفًا, ضَعْفٍ	ar-Rūm, 30 : 54 (trois fois)	Le ḍād peut être lu avec fatḥa ou ḍamma ; les deux sont transmis.
يَبْسُطُ et بَسْطَةً	al-Baqara, 2 : 245 ; al-Aʿrāf, 7 : 69	Écrits avec un ṣād, lus avec un sīn (un petit sīn est écrit au-dessus).
الْمُصَيْطِرُونَ	aṭ-Ṭūr, 52 : 37	Lu avec ṣād ou sīn ; le ṣād est le plus répandu.
بِمُصَيْطِرٍ	al-Ghāshiya, 88 : 22	Lu uniquement avec ṣād.
أَنَا	Partout	L'alif final n'est pas prononcé en lecture liée (« ana »), mais il l'est à l'arrêt (« anā »).
لَٰكِنَّا هُوَ اللَّهُ رَبِّي	al-Kahf, 18 : 38	L'alif de لَٰكِنَّا n'est prononcé qu'à l'arrêt.
الرَّسُولَا, الظُّنُونَا, السَّبِيلَا	al-Aḥzāb, 33 : 10, 66, 67	Alif final prononcé à l'arrêt, pas en lecture liée.
سَلَاسِلَا	al-Insān, 76 : 4	À l'arrêt : avec alif (« salāsilā ») ou avec sukūn (« salāsil ») ; en lecture liée : sans alif.
قَوَارِيرَا (le premier)	al-Insān, 76 : 15	À l'arrêt : avec alif ; en lecture liée : sans alif.
قَوَارِيرَا (le second)	al-Insān, 76 : 16	L'alif n'est jamais prononcé : à l'arrêt, « qawārīr ».
آتَانِيَ اللَّهُ	an-Naml, 27 : 36	En lecture liée, yāʾ avec fatḥa ; à l'arrêt sur آتَانِ : avec ou sans yāʾ.

À retenir

- Quatre sakt obligatoires chez Ḥafṣ : ʿiwajā, marqadinā, man rāq, bal rān.
- Une seule imāla (مَجْرٖىٰهَا), un seul adoucissement (ءَاَعْجَمِيٌّ), un seul ishmām (تَأْمَنَّا).
- L'alif de أَنَا ne se prononce qu'à l'arrêt.

Exercices 16

1. Citez les quatre sakt de Ḥafṣ avec leur sourate.
2. Comment lit-on أَنَا dans أَنَا۠ خَيْرٌ مِّنْهُ ? Et à l'arrêt ?
3. Où se trouve la seule imāla de Ḥafṣ ?

Chapitre 17 · L'arrêt et la reprise (al-waqf wa l-ibtidāʾ) الوَقْفُ وَالابْتِدَاءُ

Savoir où s'arrêter et où reprendre fait partie du sens. Un arrêt mal placé peut faire dire au verset le contraire de ce qu'il dit. Les savants considèrent cette science comme la moitié du tartīl.

Les quatre sortes d'arrêt selon le sens أَنْوَاعُ الوَقْفِ

Sorte	Définition	Exemple	Statut
Complet (tāmm)	Le sens est achevé et ce qui suit n'y est lié ni par le sens ni par la grammaire. Souvent en fin de récit ou de thème.	وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (al-Baqara, 2 : 5), avant le passage sur les mécréants	Recommandé ; on reprend avec ce qui suit.
Suffisant (kāfī)	Le sens est achevé, mais ce qui suit y reste lié par le sens.	لَا يُؤْمِنُونَ (al-Baqara, 2 : 6), puis خَتَمَ اللَّهُ…	Permis ; on reprend avec ce qui suit.
Bon (ḥasan)	La phrase a un sens, mais ce qui suit y est lié grammaticalement.	الْحَمْدُ لِلَّهِ : s'arrêter est correct, mais reprendre par رَبِّ الْعَالَمِينَ ne l'est pas	Permis, mais on reprend un peu avant (sauf en fin de verset, où l'on peut reprendre après).
Laid (qabīḥ)	Le sens n'est pas achevé, ou l'arrêt donne un sens faux.	S'arrêter sur لَا تَقْرَبُوا الصَّلَاةَ (an-Nisāʾ, 4 : 43), ou sur وَمَا مِنْ إِلَٰهٍ avant إِلَّا اللَّهُ	Interdit sans nécessité ; si on y est contraint (souffle), on reprend avant pour rétablir le sens.

Les arrêts selon la situation أَقْسَامُ الوَقْفِ بِحَسَبِ الحَالِ

Arrêt	Situation
Choisi (ikhtiyārī)	Le récitant choisit librement de s'arrêter : il doit choisir un arrêt complet, suffisant ou bon.
Contraint (iḍṭirārī)	Manque de souffle, toux, oubli : on s'arrête où l'on est, puis on reprend à un endroit qui donne un bon sens.
D'examen (ikhtibārī)	Pour répondre à un enseignant qui demande comment s'arrêter sur un mot.
D'attente (intiẓārī)	Pour réunir plusieurs lectures sur un passage (pour les étudiants des lectures).

Comment s’arrêter sur un mot — كَيْفِيَّةُ الوَقْفِ

Fin du mot	À l’arrêt	Exemples
Voyelle simple (fatḥa, ḍamma, kasra)	Sukūn	نَسْتَعِينُ donne نَسْتَعِينْ · الْعَالَمِينَ donne الْعَالَمِينْ
Tanwīn avec ḍamma ou kasra	Sukūn, le tanwīn disparaît	عَلِيمٌ donne عَلِيمْ · رَحِيمٍ donne رَحِيمْ
Tanwīn avec fatḥa	Alif de deux temps	عَلِيمًا donne عَلِيمَا
Tāʾ marbūṭa (ة)	Hāʾ sans voyelle	رَحْمَةٌ donne رَحْمَهْ · الْجَنَّةَ donne الْجَنَّهْ
Tāʾ ouvert écrit ت (selon l’écriture du muṣḥaf)	Tāʾ sans voyelle	نِعْمَتَ donne نِعْمَتْ · رَحْمَتَ اللَّهِ donne رَحْمَتْ اللَّهِ
Pronom ـهِ / ـهُ	Hāʾ sans voyelle, sans liaison	إِنَّهُ donne إِنَّهْ

Les savants décrivent aussi deux manières plus fines : le **rawm**, faire entendre un tiers de la voyelle (pour la ḍamma et la kasra), et l’**ishmām**, arrondir les lèvres sans son, juste après le sukūn (pour la ḍamma seulement). Elles servent à montrer la voyelle d’origine ; on les apprend auprès d’un maître.

La règle de l’écriture : on s’arrête toujours selon l’écriture du muṣḥaf ʿuthmānien (ar-rasm). Par exemple, مَالِ هَٰذَا (al-Furqān, 25 : 7) est écrit en deux mots : à l’arrêt d’examen, on peut s’arrêter sur مَالِ.

Les signes d’arrêt du muṣḥaf de Médine — عَلَامَاتُ الوَقْفِ

Signe	Nom	Sens
مـ	L’arrêt obligatoire (lāzim)	Continuer donnerait un sens faux. Exemple : وَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ (Yūnus, 10 : 65), arrêt avant إِنَّ الْعِزَّةَ لِلَّهِ, qui n’est pas leur parole.
لا	Pas d’arrêt	Ne pas s’arrêter ici ; si on le fait, reprendre un peu avant.
ج	Arrêt permis (jāʾiz)	S’arrêter ou continuer, également.
صلى	Continuer est préférable	L’arrêt est permis, la continuation meilleure.
قلى	S’arrêter est préférable	La continuation est permise, l’arrêt meilleur.
Trois points en triangle, à deux endroits	L’arrêt « embrassé » (muʿānaqa)	S’arrêter à l’un des deux endroits, jamais aux deux. Exemple : ذَٰلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ : arrêt après لَا رَيْبَ ou après فِيهِ.

À retenir

- Arrêt complet ou suffisant : on reprend après. Arrêt bon : on reprend un peu avant. Arrêt laid : à éviter.
- À l'arrêt : sukūn ; tanwīn avec fatḥa : alif ; tāʾ marbūṭa : hāʾ.
- Les signes du muṣḥaf guident, mais la compréhension du sens reste la meilleure aide.

Exercices 17

1. Comment s'arrêter sur شَهِيدًا — حَكِيمٌ — الصَّلَاةَ — شَجَرَتَ ?
2. Pourquoi l'arrêt sur فَوَيْلٌ لِّلْمُصَلِّينَ (al-Māʿūn, 107 : 4) est-il délicat, et comment le traiter ?
3. Que signifie le signe مـ ?

Chapitre 18 · Le muṣḥaf et ses signes

رَسْمُ الْمُصْحَفِ وَضَبْطُهُ

Le Coran est écrit selon le **rasm ʿuthmānī**, l'écriture des copies établies sous le calife ʿUthmān. Certains mots s'y écrivent différemment de l'orthographe ordinaire : الصَّلَوٰةَ, الزَّكَوٰةَ, الرَّحْمَٰنِ. On récite selon la prononciation transmise, mais on s'arrête selon l'écriture. Les signes ajoutés au muṣḥaf de Médine aident le lecteur :

Signe	Sens	Exemple
Petit cercle au-dessus d'une lettre	Lettre jamais prononcée.	أُولَٰئِكَ : le wāw n'est pas prononcé ; مِائَةٌ : l'alif n'est pas prononcé.
Petit ovale (zéro allongé) au-dessus d'un alif	Prononcé à l'arrêt, pas en lecture liée.	الظُّنُونَا, أَنَا
Sukūn en forme de tête de khāʾ	Lettre sans voyelle, prononcée clairement.	قَدْ, مِنْهُمْ
Lettre sans sukūn, lettre suivante avec chadda	Assimilation complète.	قَد تَّبَيَّنَ, مِن رَّبِّهِمْ
Lettre sans sukūn, lettre suivante sans chadda	Dissimulation, ou assimilation incomplète.	بَسَطتَ, مِن قَبْلِ
Tanwīn superposé (les deux traits l'un au-dessus de l'autre)	Clarté.	عَلِيمٌ حَكِيمٌ
Tanwīn décalé (les deux traits l'un après l'autre)	Assimilation ou dissimulation.	غَفُورٌ رَّحِيمٌ
Petit mīm au-dessus du nūn ou du tanwīn	Conversion (iqlāb).	مِنۢ بَعْدِ
Petit wāw ou petit yāʾ après le pronom	Liaison (ṣila) à prononcer.	بِهِۦ, إِنَّهُۥ
Le signe du madd (vague) au-dessus d'une lettre	Prolongation au-delà de deux temps.	الضَّآلِّينَ, جَآءَ
Petit sīn au-dessus d'un ṣād	Lire avec sīn.	يَبْصُۜطُ

Signe	Sens	Exemple
Le signe ⁎	Début d'un quart de ḥizb.	—
Le signe ۞	Lieu de prosternation.	Voir le chapitre 19.

À retenir

- On lit selon la prononciation transmise et on s'arrête selon l'écriture.
- Les signes du muṣḥaf indiquent la règle à appliquer : il suffit d'apprendre à les lire.

Chapitre 19 · La prosternation de récitation et les bonnes manières

سُجُودُ التِّلَاوَةِ وَآدَابُهَا

Quand le récitant arrive à un verset de prosternation, il est recommandé de se prosterner une fois, en disant « Allāhu akbar ». Le Prophète ﷺ se prosternait et ses Compagnons se prosternaient avec lui (al-Bukhārī, n° 1075). Le muṣḥaf de Médine compte quinze lieux :

Sourate	Verset	Sourate	Verset
al-Aʿrāf (7)	206	an-Naml (27)	26
ar-Raʿd (13)	15	as-Sajda (32)	15
an-Naḥl (16)	50	Ṣād (38)	24
al-Isrāʾ (17)	109	Fuṣṣilat (41)	38
Maryam (19)	58	an-Najm (53)	62
al-Ḥajj (22)	18	al-Inshiqāq (84)	21
al-Ḥajj (22)	77	al-ʿAlaq (96)	19
al-Furqān (25)	60		

سَجَدَ وَجْهِيَ لِلَّذِي خَلَقَهُ وَشَقَّ سَمْعَهُ وَبَصَرَهُ بِحَوْلِهِ وَقُوَّتِهِ

« *Mon visage s'est prosterné devant Celui qui l'a créé et lui a donné l'ouïe et la vue, par Sa puissance et Sa force.* »

Abū Dāwūd, n° 1414 ; at-Tirmidhī, n° 580

Les bonnes manières de la récitation آدَابُ التِّلَاوَةِ

La pureté

Réciter en état d'ablutions, dans un lieu propre ; ne toucher le muṣḥaf qu'en état de pureté, selon la majorité des savants.

L'intention

Réciter pour Allah, non pour être admiré.

Le recueillement

« Ne méditent-ils pas sur le Coran ? » (Muḥammad, 47 : 24). Comprendre ce que l'on récite.

La belle voix

« Embellissez le Coran par vos voix » (Abū Dāwūd, n° 1468), sans les mélodies des chansons.

L'écoute

« Quand le Coran est récité, écoutez-le attentivement et faites silence » (al-Aʿrāf, 7 : 204).

La régularité

Un peu chaque jour ; réviser ce qu'on a appris pour ne pas l'oublier (al-Bukhārī, n° 5033).

Chapitre 20 · Appliquer : analyse de sourates تَطْبِيقَاتٌ

Pour terminer, voici quatre sourates analysées mot par mot. Récitez chaque sourate en appliquant toutes les règles notées, puis comparez avec un récitateur.

Al-Fātiḥa (1) سُورَةُ الفَاتِحَةِ

Passage	Règles
بِسْمِ اللَّهِ	Mīm clair devant le hamza de liaison (non prononcé) ; lām d'Allah fin ; madd naturel sur le lām.
الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ	Lām solaire assimilé ; rāʾ épais (fatḥa) ; madd naturel sur مَٰ ; à l'arrêt sur الرَّحِيمْ : madd de l'arrêt (2, 4 ou 6).
الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ	Lām lunaire clair ; ḥāʾ bien soufflé, pas de hāʾ ; dāl sans qalqala (il a une voyelle) ; lām d'Allah fin ; rāʾ épais ; madd de l'arrêt.
مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ	Madd naturel sur le mīm ; diphtongue يَوْ non prolongée en lecture liée ; lām solaire ; madd de l'arrêt.
إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ	Yāʾ doublé (sans chadda, « iyāka » signifierait « ta lumière ») ; nūn clair devant ʿayn ; bāʾ sans qalqala (il a une voyelle).
اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ	Hāʾ sans voyelle bien prononcé ; alif de نَا non prolongé devant le hamza de liaison ; ṣād épais ; rāʾ épais ; sīn et tāʾ fins malgré le qāf.
صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ	Lām solaire ; nūn clair devant ʿayn ; tāʾ avec fatḥa (« Tu as comblé ») ; mīm clair devant غ.
غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ	Ghayn épais ; ḍād épais et allongé ; mīm clair devant wāw ; madd obligatoire de 6 temps sur الضَّالِّينَ.

Al-Ikhlāṣ (112)

سُورَةُ الإِخْلَاصِ

Passage	Règles
قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ	Qāf épais (degré 3) ; lām d'Allah épais (après la fatḥa de هُوَ) ; en lecture liée, tanwīn de أَحَدٌ devant le hamza de liaison : on dit « aḥaduni llāh » ; à l'arrêt : أَحَدْ avec qalqala forte.
اللَّهُ الصَّمَدُ	En commençant : hamza avec fatḥa, lām épais ; lām solaire ; ṣād épais ; à l'arrêt : qalqala forte sur le dāl.
لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ	Mīm clair devant yāʾ (deux fois) ; qalqala faible sur يَلِدْ en lecture liée, forte à l'arrêt sur يُولَدْ.
وَلَمْ يَكُن لَّهُ كُفُوًا أَحَدٌ	Nūn assimilé sans ghunna dans le lām ; madd naturel sur لَهُ (petite liaison) ; tanwīn clair devant le hamza : « kufuwan aḥad ».

Al-Falaq (113)

سُورَةُ الفَلَقِ

Passage	Règles
قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ	Lām de قُلْ clair devant le hamza ; madd naturel sur عُو ; rāʾ épais ; à l'arrêt : qalqala forte sur le qāf.
مِن شَرِّ مَا خَلَقَ	Dissimulation du nūn devant shīn ; rāʾ fin (kasra) ; qalqala forte à l'arrêt.
وَمِن شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ	Dissimulation devant shīn ; tanwīn clair devant le hamza ; qalqala forte sur le bāʾ à l'arrêt.
وَمِن شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ	Lām solaire, nūn doublé avec ghunna ; fāʾ doublé ; madd naturel sur فِي raccourci devant le hamza de liaison ; qalqala à l'arrêt sur le dāl.
وَمِن شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ	Tanwīn clair devant le hamza ; dāl de حَاسِدٍ avec voyelle (pas de qalqala) ; qalqala forte à l'arrêt sur حَسَدْ.

An-Nās (114)

سُورَةُ النَّاسِ

Passage	Règles
قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ	Lām solaire, nūn doublé avec ghunna de deux temps ; à l'arrêt, madd de l'arrêt sur النَّاسْ.
مَلِكِ النَّاسِ ۝ إِلَٰهِ النَّاسِ	Ghunna sur le nūn doublé à chaque fois ; madd naturel sur لَٰ ; garder la même durée de madd de l'arrêt sur les six fins de verset.
مِن شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ	Dissimulation devant shīn ; lām lunaire devant wāw et khāʾ ; nūn doublé avec ghunna.
الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ	Madd naturel sur ذِي ; ṣād épais (ḍamma) ; rāʾ fin (kasra).
مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ	Nūn de مِنَ avec fatḥa (liaison) ; lām lunaire devant jīm ; nūn doublé avec ghunna.

Chapitre 21 · Les erreurs fréquentes des francophones أَخْطَاءٌ شَائِعَةٌ

Le français n'a pas certaines lettres de l'arabe et en prononce d'autres différemment. Voici les difficultés les plus courantes et la manière de les corriger.

Erreur	Pourquoi	Correction	Exemple à travailler
ح prononcé هـ	Le français n'a pas de souffle frotté dans la gorge.	Contracter le milieu de la gorge, comme pour embuer une vitre avec force.	الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ
ع prononcé ء ou omis	Son absent en français.	Contracter le milieu de la gorge avec la voix.	الْعَالَمِينَ, نَعْبُدُ
ر prononcé dans la gorge	Le « r » français vient du fond de la gorge : il ressemble au غ.	Faire battre une fois la pointe de la langue derrière les dents du haut.	غَيْرِ / رَبِّ
ق prononcé ك	Le « k » français est plus en avant.	Reculer le point d'appui au fond de la langue, avec épaisseur.	كُلْ / قُلْ
Lettres épaisses prononcées fines	Le français ne connaît pas l'épaisseur.	Élever le fond de la langue et arrondir l'intérieur de la bouche.	صِرَاطَ, ظَلَمُوا, الضَّالِّينَ
ذ ث ظ prononcés z, s, z	Sons absents en français.	Faire sortir légèrement la pointe de la langue entre les dents.	ثُمَّ, ذَٰلِكَ, ظَالِمِينَ
هـ muet	Le « h » français ne se prononce pas.	Toujours souffler le hāʾ, surtout en fin de mot.	عَلَيْهِ, فِيهِ
ḍamma prononcée « u »	Le « u » français n'existe pas en arabe.	La ḍamma se prononce « ou », lèvres arrondies.	يَقُولُ, قُلْ
Voyelles longues raccourcies	Le français ne distingue pas les voyelles longues.	Compter deux temps pour chaque voyelle longue.	قَلَ / قَالَ
Chadda oubliée	Le français ne double pas les consonnes à l'oral.	Tenir la consonne un instant avant la voyelle.	رَبِّ, إِيَّاكَ
Voyelle changée dans la ghunna	Les voyelles nasales françaises (« an », « on ») colorent le son.	Garder la voyelle d'origine : « min qabl », pas « mon qabl ».	أَنتُمْ, مِن قَبْلِ

La méthode : choisissez une seule erreur par semaine. Enregistrez-vous, écoutez, corrigez. Une erreur corrigée à fond vaut mieux que dix corrigées à moitié.

Annexe 1 · Les 28 lettres une par une الحُرُوفُ حَرْفًا حَرْفًا

Ce tableau rassemble, pour chaque lettre, son point d'articulation, ses caractéristiques principales, un exemple du Coran et le point d'attention le plus important. Il sert de fiche de révision : prononcez chaque exemple à voix haute en vérifiant le point d'articulation.

Lettre	Point d'articulation	Caractéristiques	Exemple	Attention
ء	Fond de la gorge	Son plein, force, fine	أَنْعَمْتَ	Ne pas l'omettre ni l'adoucir : c'est une fermeture nette de la gorge.
ب	Les deux lèvres	Son plein, force, fine, fluidité, rebond	أَبْوَابٌ	Rebond quand il est sans voyelle ; ne pas le souffler comme un « p ».
ت	Pointe de la langue et racines des incisives supérieures	Souffle, force, fine	تَوَّابًا	Rester fin près d'une lettre épaisse : تَطْمَئِنَّ.
ث	Pointe de la langue et bout des incisives supérieures	Souffle, douceur, fine	ثُمَّ	Pointe de la langue entre les dents, pas un « s ».
ج	Milieu de la langue et palais	Son plein, force, fine, rebond	جَنَّاتٍ	Un appui net, pas le « j » mou du français.
ح	Milieu de la gorge	Souffle, douceur, fine	الرَّحِيمِ	Jamais un simple « h » : souffle frotté dans la gorge.
خ	Haut de la gorge	Souffle, douceur, épaisse	خَلَقَ	Râpeux et épais, sans vibration.
د	Pointe de la langue et racines des incisives	Son plein, force, fine, rebond	الدِّينِ	Rebond quand il est sans voyelle ; ne pas l'épaissir.
ذ	Pointe de la langue et bout des incisives	Son plein, douceur, fine	ذَٰلِكَ	Pointe entre les dents, pas un « z ».
ر	Pointe et dos de la langue	Son plein, intermédiaire, déviation, répétition, fluidité	رَبِّ	Un seul battement de la pointe ; jamais le « r » de la gorge.
ز	Pointe de la langue, au-dessus des incisives inférieures	Son plein, douceur, fine, sifflement	زَكَاةٌ	Bien distinct du ذ et du ظ.
س	Pointe de la langue, au-dessus des incisives inférieures	Souffle, douceur, fine, sifflement	نَسْتَعِينُ	Ne jamais le prononcer « z » entre deux voyelles, comme en français (الْإِنسَانَ).
ش	Milieu de la langue et palais	Souffle, douceur, fine, diffusion	الشَّيْطَانِ	Laisser l'air se répandre dans la bouche.
ص	Pointe de la langue, au-dessus des incisives inférieures	Souffle, douceur, épaisse, accolement, sifflement	الصِّرَاطَ	Épais et plaqué, même avec kasra ; pas un « s ».
ض	Côté de la langue et molaires	Son plein, douceur, épaisse, accolement, allongement	الضَّالِّينَ	Ni un « d » épais, ni un ظ : appui le long du bord de la langue.
ط	Pointe de la langue et racines des incisives	Son plein, force, épaisse, accolement, rebond	طَيِّبَاتٍ	Le plus fort des sons : épais, plaqué, avec rebond quand il est sans voyelle.

Lettre	Point d'articulation	Caractéristiques	Exemple	Attention
ظ	Pointe de la langue et bout des incisives	Son plein, douceur, épaisse, accolement	ظَلَمُوا	Pointe entre les dents, épais : pas un « z ».
ع	Milieu de la gorge	Son plein, intermédiaire, fine	نَعْبُدُ	Ne pas l'omettre ; contracter la gorge avec la voix.
غ	Haut de la gorge	Son plein, douceur, épaisse	غَيْرِ	Épais et vibrant, proche du « r » parisien mais plus profond.
ف	Lèvre inférieure et incisives supérieures	Souffle, douceur, fine, fluidité	فَلَقِ	Comme le « f » français.
ق	Fond de la langue et palais mou	Son plein, force, épaisse, rebond	قُلْ	Plus profond que le ك, épais, avec rebond quand il est sans voyelle.
ك	Fond de la langue, un peu plus en avant	Souffle, force, fine	كِتَابٌ	Un léger souffle ; ne pas le confondre avec le ق.
ل	Bords avant de la langue	Son plein, intermédiaire, fine, déviation, fluidité	لَهُ	Fin, sauf dans le nom d'Allah après fatḥa ou ḍamma.
م	Les deux lèvres	Son plein, intermédiaire, fine, fluidité, ghunna	مَالِكِ	Ghunna de deux temps quand il porte une chadda.
ن	Pointe de la langue et gencive supérieure	Son plein, intermédiaire, fine, fluidité, ghunna	نَعْبُدُ	Quatre règles quand il est sans voyelle (chapitre 8).
هـ	Fond de la gorge	Souffle, douceur, fine	هُدًى	Toujours prononcé, même en fin de mot.
و	Les lèvres (consonne) ; la cavité (prolongation)	Son plein, douceur, fine	وَلَا	Lèvres arrondies, sans les fermer.
ي	Milieu de la langue (consonne) ; la cavité (prolongation)	Son plein, douceur, fine	يَوْمِ	Ne pas l'omettre en fin de mot ni le raccourcir.

Annexe 2 · Tableau de synthèse des règles

جَدْوَلُ الأَحْكَامِ

Situation	Règle	Ghunna	Exemple
Nūn sākin ou tanwīn + lettre de la gorge	Clarté	Non prolongée	مِنْ عِلْمٍ
Nūn sākin ou tanwīn + ي ن م و	Assimilation avec ghunna	2 temps	مَن يَقُولُ
Nūn sākin ou tanwīn + ل ر	Assimilation sans ghunna	Aucune	مِن رَّبِّهِمْ
Nūn sākin ou tanwīn + ب	Conversion	2 temps	مِن بَعْدِ
Nūn sākin ou tanwīn + 15 autres lettres	Dissimulation	2 temps	مِن قَبْلِ
Mīm sākin + ب	Dissimulation des lèvres	2 temps	هُم بِهِ
Mīm sākin + م	Assimilation	2 temps	لَكُم مَّا
Mīm sākin + autres lettres	Clarté des lèvres	Non prolongée	هُمْ فِيهَا
Nūn ou mīm avec chadda	Ghunna complète	2 temps	إِنَّ
Lām de l'article + 14 lettres lunaires	Clarté	—	الْقَمَرُ
Lām de l'article + 14 lettres solaires	Assimilation	—	الشَّمْسُ
Lettre de prolongation sans cause	Madd naturel	2 temps	قَالَ
Lettre de prolongation + hamza (même mot)	Madd lié	4 ou 5	جَاءَ
Lettre de prolongation + hamza (mot suivant)	Madd séparé	4 ou 5	بِمَا أُنزِلَ
Lettre de prolongation + sukūn permanent	Madd obligatoire	6	الضَّالِّينَ
Lettre de prolongation + sukūn de l'arrêt	Madd de l'arrêt	2, 4 ou 6	الرَّحِيمْ
Hamza + lettre de prolongation	Madd de substitution	2	آمَنُوا
ق ط ب ج د sans voyelle	Qalqala	—	يَقْطَعُونَ

Annexe 3 · Test de révision

اخْتِبَارٌ

Répondez aux vingt questions sans regarder le manuel, puis vérifiez avec les réponses. Quinze bonnes réponses ou plus : vous maîtrisez les bases ; revoyez les chapitres des questions manquées.

1. Combien y a-t-il de points d'articulation selon Ibn al-Jazarī ?
2. Quelles sont les lettres toujours épaisses ?
3. Quelles sont les lettres de qalqala ?
4. Règle du nūn dans مَنْ هَادٍ ?
5. Règle du tanwīn dans غَفُورٌ رَّحِيمٌ ?
6. Règle du nūn dans مِنْ بَعْدِ ?
7. Règle du nūn dans يَنصُرُكُمْ ?
8. Règle du mīm dans هُمْ فِيهَا ?
9. Durée du madd dans جَاءَ ?
10. Durée du madd dans إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ ?
11. Durée du madd dans الطَّامَّةُ ?
12. Comment lire كٓهيعٓصٓ ?
13. Le rāʾ de مِرْيَةٍ est-il épais ou fin ?
14. Le lām d'Allah dans عَبْدُ اللَّهِ ?
15. Comment commencer par ادْعُوا ?
16. Où sont les quatre sakt de Ḥafṣ ?
17. Comment s'arrêter sur نِعْمَةً ?
18. Que signifie le signe قلى ?
19. Assimilation dans بَسَطتَ ?
20. Pourquoi dire إِيَاكَ sans chadda est-il grave ?

Réponses du test الأَجْوِبَةُ

1. 17, dans 5 zones.
2. خ ص ض غ ط ق ظ (خُصَّ ضَغْطٍ قِظْ).
3. ق ط ب ج د (قُطْبُ جَدٍّ).
4. Clarté (iẓhār) : le hāʾ est une lettre de la gorge.
5. Assimilation sans ghunna.
6. Conversion (iqlāb) en mīm nasal.
7. Dissimulation (ikhfāʾ), avec ghunna épaisse.
8. Clarté des lèvres : bien fermer les lèvres.
9. 4 ou 5 temps (lié).
10. 4 ou 5 temps (séparé), comme le lié choisi.
11. 6 temps (obligatoire de mot, appuyé).
12. kāf 6, hā 2, yā 2, ʿayn 4 ou 6, ṣād 6.
13. Fin : sans voyelle après une kasra d'origine, sans lettre épaisse après.
14. Épais (après ḍamma).
15. « udʿū » : la troisième lettre a une ḍamma d'origine.
16. Al-Kahf 1-2, Yā-Sīn 52, al-Qiyāma 27, al-Muṭaffifīn 14.
17. نِعْمَهْ : le tāʾ marbūṭa devient hāʾ.
18. L'arrêt est préférable à la continuation.
19. Incomplète : on garde l'épaisseur du ṭāʾ.
20. C'est une erreur évidente : la chadda est supprimée et le mot change.

Corrigés des exercices الحُلُولُ

Corrigés · Exercices 1

1. Le droit de la lettre : ses caractéristiques permanentes (le ق toujours épais). Ce qui lui est dû : ce qui dépend de sa position (le nūn assimilé dans مَن يَقُولُ).
2. Erreur évidente : une lettre est remplacée par une autre.
3. Erreur discrète : le mot n'est pas changé, mais la règle de la ghunna n'est pas appliquée.
4. At-taḥqīq, at-tartīl, at-tadwīr, al-ḥadr.

Corrigés · Exercices 3

1. At-Tawba (9).
2. Tout séparer ; séparer la fin d'al-Mulk et relier la basmala au début d'al-Qalam ; tout relier.
3. Parce qu'elle laisse croire que la basmala fait partie de la fin de la sourate précédente.

Corrigés · Exercices 4

1. ع : gorge (milieu) ; ف : lèvres ; ض : langue (côté) ; خ : gorge (haut) ; م : lèvres ; ث : langue (pointe et incisives).
2. ط et د (avec le ت lui-même).
3. Le fond de la langue avec le palais mou ; le ك sort un peu plus en avant.
4. Le ح sort du milieu de la gorge, frotté ; le هـ du fond de la gorge, simple souffle.

Corrigés · Exercices 5

1. Le ص est élevé et accolé (épais) ; le س est abaissé et ouvert (fin). Les deux sont soufflés et sifflants.
2. يَلِدْ et يُولَدْ (dāl) ; à l'arrêt sur يُولَدْ : qalqala forte.
3. Le ظ est élevé et accolé ; le ذ est abaissé et ouvert.
4. ت ك س ص خ ش هـ ث ح ف (فَخَّتْهُ شَخْصٌ سَكَتْ).

Corrigés · Exercices 6

1. قَا, قَ, قُ, قْ, قِ.
2. Épais dans ظَالِمِينَ (après ẓā') ; fin dans سَامِعُونَ (après sīn).
3. Le ت (et le س), sous l'influence du qāf.

Corrigés · Exercices 7

1. Épais ; fin ; épais (sans voyelle après fatḥa) ; épais (suivi du ṣād épais) ; fin (après kasra d'origine).
2. Fin dans بَصِيرْ (yā' avant) ; épais dans الْعَصْرْ (ṣād sans voyelle après fatḥa).
3. Épais après نَصْرُ (ḍamma) ; fin après سَبِيلِ (kasra).
4. Parce que la kasra est celle du hamza de liaison, qui n'est pas d'origine.

Corrigés · Exercices 8

1. Clarté ; assimilation avec ghunna ; assimilation sans ghunna ; conversion ; dissimulation ; dissimulation (tanwīn devant ṣād).
2. Parce que le nūn et le yā' sont dans le même mot : clarté absolue.
3. Devant ت : la dissimulation est la plus forte.
4. فَمَن يَعْمَلْ : assimilation avec ghunna ; ذَرَّةٍ خَيْرًا : clarté ; خَيْرًا يَرَهُ : assimilation avec ghunna.

Corrigés · Exercices 9

1. Dissimulation des lèvres ; assimilation ; clarté ; clarté (attention devant le fā').
2. Parce que le wāw sort des lèvres comme le mīm : on risque de l'assimiler ou de le cacher.

Corrigés · Exercices 11

1. Complète ; incomplète ; complète ; aucune (lettre de prolongation) ; complète.
2. En gardant l'accolement et l'épaisseur du ṭāʾ, sans rebond, puis en prononçant le tāʾ : « aḥaṭtu ».

Corrigés · Exercices 12

1. Lunaire ; solaire ; lunaire ; solaire ; lunaire ; solaire.
2. Clair : c'est le lām d'un verbe, suivi d'un tāʾ.

Corrigés · Exercices 13

1. Lié, 4 ou 5 ; séparé, 4 ou 5 ; substitution, 2 ; obligatoire de mot, 6 ; de l'arrêt, 2, 4 ou 6 ; diphtongue, 2, 4 ou 6.
2. « ṭā sīīn mīīm » : ṭāʾ 2 temps ; sīn 6 (appuyé, son nūn s'assimile dans le mīm) ; mīm 6.
3. Parce que le mot devient قَلَ, qui n'a pas le même sens : une lettre est supprimée.
4. Le madd de compensation : حَكِيمَا.

Corrigés · Exercices 15

1. « istaghfirū » ; « iqraʾ » ; « uktub » ; « imshū » ; « aṣ-ṣalāta ».
2. « fi l-arḍ » : le yāʾ de فِي n'est pas prolongé.

Corrigés · Exercices 16

1. Al-Kahf (ʿiwajā), Yā-Sīn (marqadinā), al-Qiyāma (man rāq), al-Muṭaffifīn (bal rān).
2. « ana khayrun » en lecture liée ; « anā » à l'arrêt.
3. Hūd, 11 : 41, مَجْرٖىهَا.

Corrigés · Exercices 17

1. شَجَرَتْ ; الصَّلَاهْ ; حَكِيمْ ; شَهِيدَا.
2. Parce que le sens n'est pas achevé : le verset suivant précise de quels priants il s'agit (الَّذِينَ هُمْ عَن صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ). Si l'on s'arrête, on enchaîne aussitôt avec le verset suivant.
3. L'arrêt obligatoire : continuer donnerait un sens faux.

Glossaire

مُعْجَمُ المُصْطَلَحَاتِ

Terme	En arabe	Sens
Ḥaraka	حَرَكَةٌ	Voyelle brève ; unité de mesure des prolongations (un temps).
Sukūn	سُكُونٌ	Absence de voyelle.
Chadda (shadda)	شَدَّةٌ	Doublement d'une lettre.
Tanwīn	تَنْوِينٌ	Nūn sans voyelle prononcé à la fin des noms, noté par une double voyelle.
Makhraj	مَخْرَجٌ	Point d'articulation.
Ṣifa	صِفَةٌ	Caractéristique d'une lettre.
Tafkhīm / tarqīq	تَفْخِيمٌ / تَرْقِيقٌ	Épaisseur / finesse.
Qalqala	قَلْقَلَةٌ	Rebond des lettres قُطْبُ جَدٍّ sans voyelle.
Ghunna	غُنَّةٌ	Nasalisation.
Iẓhār	إِظْهَارٌ	Clarté : la lettre est prononcée nettement.
Idghām	إِدْغَامٌ	Assimilation d'une lettre dans la suivante.
Iqlāb	إِقْلَابٌ	Conversion du nūn en mīm devant le bāʾ.
Ikhfāʾ	إِخْفَاءٌ	Dissimulation : entre la clarté et l'assimilation.
Madd	مَدٌّ	Prolongation d'une voyelle longue.
Muttaṣil / munfaṣil	مُتَّصِلٌ / مُنْفَصِلٌ	Madd lié (hamza dans le même mot) / séparé (hamza dans le mot suivant).
Lāzim	لَازِمٌ	Madd obligatoire de 6 temps, dû à un sukūn permanent.
ʿĀriḍ	عَارِضٌ	Madd dû au sukūn de l'arrêt.
Badal	بَدَلٌ	Madd après un hamza.
Ṣila	صِلَةٌ	Prolongation du pronom هِ / هُ.
Hamzat al-waṣl / al-qaṭʿ	هَمْزَةُ الوَصْلِ / القَطْعِ	Hamza de liaison / hamza fixe.

Terme	En arabe	Sens
Waqf / ibtidāʾ	وَقْفٌ / ابْتِدَاءٌ	Arrêt / reprise.
Sakt	سَكْتٌ	Pause brève sans respiration.
Rawm / ishmām	رَوْمٌ / إِشْمَامٌ	À l’arrêt : faire entendre une partie de la voyelle / arrondir les lèvres sans son.
Imāla	إِمَالَةٌ	Inclinaison du « ā » vers le « è ».
Tashīl	تَسْهِيلٌ	Adoucissement d’un hamza.
Rasm	رَسْمٌ	L’écriture du muṣḥaf établie sous ʿUthmān.
Riwāya	رِوَايَةٌ	Transmission d’une lecture par un rapporteur (Ḥafṣ, Warsh…).
Laḥn jalī / khafī	لَحْنٌ جَلِيٌّ / خَفِيٌّ	Erreur évidente / discrète.

Mon tableau de suivi

جَدْوَلُ المُتَابَعَةِ

Chapitre	Lu et compris	Exercices faits	Appliqué une semaine	Validé par un enseignant
1-3 · Fondements, istiʿādha, basmala				
4 · Points d'articulation				
5 · Caractéristiques des lettres				
6-7 · Épaisseur, rāʾ et lām				
8 · Nūn sākin et tanwīn				
9-10 · Mīm sākin et ghunna				
11-12 · Assimilations et lām				
13-14 · Prolongations				
15 · Hamza de liaison				
16 · Mots particuliers de Ḥafṣ				
17-18 · Arrêt, reprise et signes				
20 · Application aux sourates				
21 · Mes erreurs à corriger				

Ce qui est moins sûr

- **Le statut du tajwīd** : la majorité des savants rend obligatoire l'application des règles qui préservent les lettres et les voyelles ; pour les règles plus fines (degrés de ghunna, durées), certains savants les jugent fortement recommandées plutôt qu'obligatoires.
- **Les durées des madd** : ce manuel suit la voie d'ash-Shāṭibiyya (4 ou 5 temps pour le lié et le séparé). Par la voie de Ṭayyibat an-Nashr, Ḥafṣ a d'autres options, comme le séparé raccourci à 2 temps. Toutes sont authentiques, mais on ne les mélange pas dans une même récitation.
- **Les degrés de l'épaisseur** : certains savants en comptent trois, d'autres cinq ; la classification présentée ici est la plus enseignée.
- **Le ḍād** : sa prononciation exacte est discutée ; celle des récitateurs égyptiens et des muṣḥafs enregistrés est aujourd'hui la plus répandue.
- **Les lieux de prosternation** : l'école mālikite en retient onze, sans la seconde d'al-Ḥajj ni celles d'an-Najm, d'al-Inshiqāq et d'al-ʿAlaq ; les écoles diffèrent aussi sur le verset exact dans Fuṣṣilat.
- **L'histoire d'Ibn Masʿūd** qui reprit un homme récitant لِلْفُقَرَاءِ sans prolongation (rapportée par aṭ-Ṭabarānī) est souvent citée pour prouver le madd ; sa chaîne est discutée.

Pour aller plus loin

لِلتَّعَمُّقِ

- Manuel de tajwīd · Ḥafṣ et Warsh (dix leçons) : tahacademy.com/bibliotheque/186
- Fiche pratique · Réciter le Coran : les bases du tajwīd : tahacademy.com/bibliotheque/160
- Fiche pratique · Mémoriser le Coran : tahacademy.com/bibliotheque/159
- Fiche pratique · Comprendre les sourates courtes : tahacademy.com/bibliotheque/178
- Fiche pratique · Les sciences du Coran : tahacademy.com/bibliotheque/171
- Écouter les récitateurs : tahacademy.com/coran

Sources : le Coran ; al-Bukhārī ; Muslim ; Abū Dāwūd ; at-Tirmidhī ; Ibn al-Jazarī, al-Muqaddima al-jazariyya, at-Tamhīd fī ʿilm at-tajwīd et an-Nashr fī l-qirāʾāt al-ʿashr ; ash-Shāṭibī, Ḥirz al-amānī ; Makkī ibn Abī Ṭālib, ar-Riʿāya ; ad-Dānī, at-Taḥdīd ; al-Jamzūrī, Tuḥfat al-aṭfāl ; ʿAbd al-Fattāḥ al-Qāḍī, al-Wāfī fī sharḥ ash-Shāṭibiyya ; Maḥmūd Khalīl al-Ḥuṣarī, Aḥkām qirāʾat al-Qurʾān al-karīm ; muṣḥaf du Complexe du roi Fahd (Médine), lecture de Ḥafṣ.

TAHA
ACADEMY

APPRENDRE · COMPRENDRE · AGIR

Ce manuel fait partie de la collection de TAHA ACADEMY : des formations, des fiches pratiques, des ouvrages et une bibliothèque en ligne pour relier la foi à la vie d'aujourd'hui.

À lire ensuite : les fiches « Mémoriser le Coran » et « Comprendre les sourates courtes ».

Continuer sur le site
Fiches, manuels, articles
tahacademy.com

« Apprendre, comprendre, agir. »